

Thierry LEFÈVRE

***LA CONNEXION
EUGÉNISTE***



*Petite histoire
de la
culture de la mort.*

Thierry LEFÈVRE

LA CONNEXION EUGÉNISTE

Petite histoire de la culture de la mort.

Sommaire

L'EUGÉNISME : L'IDÉOLOGIE DE LA CULTURE DE LA MORT	3
<i>Qu'est-ce-que l'eugénisme ?</i>	3
<i>Les applications actuelles de l'eugénisme</i>	4
<i>Qui sont les eugénistes ?</i>	8
<i>Le grand redéploiement stratégique de l'eugénisme :</i>	
<i>le crypto-eugénisme</i>	10
<i>Les mots pour le dire</i>	13
L'HÉRITAGE EUGÉNISTE ET RACISTE DU PLANNING FAMILIAL	15
<i>Le "planning familial", propagande et réalité</i>	15
<i>Portrait de Margaret Sanger</i>	16
<i>Une stratégie peut en cacher une autre</i>	20
UNE HISTOIRE DE FEMME,	
OU LES DÉBUTS DU "PLANNING" EN FRANCE	24
<i>Maternité heureuse</i>	24
<i>La récupération philosophique</i>	25
<i>De la contraception à l'avortement</i>	27
EUTHANASIE ET EUGÉNISME	31
<i>Le projet</i>	31
<i>Le vocabulaire</i>	32
<i>Les acteurs</i>	32
<i>Les idées</i>	33
<i>Aujourd'hui</i>	34
LE PLANNING FAMILIAL, BRAS ARMÉ DU NOUVEL-ÂGE	36
<i>Qu'est-ce qu'une secte ?</i>	36
<i>La franc-maçonnerie</i>	38
<i>Le Nouvel-Âge</i>	40
<i>Le Nouvel-Âge, inspirateur du nazisme</i>	44
<i>Le Nouvel-Âge, inspirateur du Planning Familial</i>	46
<i>La stratégie cachée des pro-avortement</i>	48
CONCLUSION	51
ANNEXE 1 : QUELQUES EUGÉNISTES CÉLÈBRES	53
ANNEXE 2 : ENFANT VOULU ET EUGÉNISME	61
NOTES	65
BIBLIOGRAPHIE	68

Photo de couverture :

Margaret SANGER et son second mari Noah SLEE, industriel fabriquant l'huile bien connue "Trois-en-Un", en vacances dans les Alpes en 1927-28. C'est son argent qui a servi à développer la propagande de sa femme et à corriger sa réputation de raciste.

Le sourire d'une "portée" d'enfants colombiens vivant dans un bidonville, considérés par Margaret SANGER comme de race inférieure. L'I.P.P.F aujourd'hui cherche à limiter leur «propagation».

L'EUGÉNISME : L'IDÉOLOGIE DE LA CULTURE DE LA MORT

L'eugénisme est l'idéologie de la culture de la mort, dont les conséquences les plus meurtrières sont aujourd'hui l'avortement et l'euthanasie. Il est l'œuvre d'hommes et de femmes qui haïssent le Créateur, et donc aiment la mort (Pv. 8:36). Il faut le démasquer, notamment dans les organisations qu'il inspire, comme le Mouvement Français pour le Planning Familial.

QU'EST-CE-QUE L'EUGÉNISME ?

L'eugénisme est le fils aîné de Darwin : si les espèces se transforment par la «sélection naturelle», il y a des races inférieures et des races supérieures. Déjà Darwin déclarait : *«Avec les sauvages, les corps ou les esprits malades sont rapidement éliminés ; par contre les hommes civilisés construisent des asiles pour les imbéciles, les handicapés et les malades, et nos médecins exercent le meilleur de leurs talents pour sauver la vie de chacun jusqu'au dernier moment, permettant ainsi aux membres faibles de nos sociétés civilisées de se propager. Il n'y a personne parmi ceux qui ont travaillé à la reproduction des animaux domestiques qui doutera que cela ne soit hautement préjudiciable à la race humaine».*

Galton, cousin de Darwin, inventa la théorie eugéniste appliquée aux êtres humains : le remplacement de la sélection «naturelle» par une sélection plus volontariste ; en effet, les organisations caritatives, en prenant soin des pauvres et des malades (qualifiés de dégénérés, d'inaptes et d'inférieurs), empêchent la «sélection naturelle» de fonctionner. On exagéra alors énormément l'impact de la transmission des «tares», l'«atavisme», pour justifier deux objectifs complémentaires :

- favoriser les races dites supérieures, eugénisme positif ;
- faire disparaître les races dites inférieures, eugénisme négatif.

Cette vision scientiste, purement matérialiste, où l'homme n'est qu'un rouage d'un plus grand mécanisme : la société ou l'État, prétend «améliorer» la race

humaine jusqu'à générer le «surhomme». L'eugénisme est né à l'époque où la science triomphante révolutionnait le monde de la technique. La tentation matérialiste était alors grande d'utiliser l'homme comme un matériau, ou un animal, que l'on peut améliorer par des croisements et une sélection «scientifique». La société doit traiter ceux qui seraient considérés comme tarés, «dysgéniques», inférieurs, inadaptés, mal évolués, comme des membres gangrenés, et les amputer, par mesure d'hygiène sociale, malgré les interdits d'une morale «bourgeoise», relevant de la «superstition» judéo-chrétienne. La relation avec le médecin ou le biologiste devient une relation à trois : l'État, le médecin, le malade.

LES APPLICATIONS ACTUELLES DE L'EUGÉNISME

L'avortement dit «thérapeutique» : il n'a rien de thérapeutique car il ne soigne personne, et avec les progrès de l'obstétrique, il n'est absolument plus nécessaire pour "sauver la mère", mais les médecins pratiquent des pressions psychologiques notamment sur les femmes enceintes de plus de 35 ans. Le diagnostic prénatal (qui risque d'ailleurs de blesser l'enfant) a pour but quasi exclusif de proposer l'avortement si le bébé a une probabilité de malformation. On a préféré l'appeler hypocritement avortement «thérapeutique» plutôt qu'avortement «eugénique».

L'avortement légalisé sous le terme d'«Interruption Volontaire de Grossesse» : nous verrons dans une seconde partie comment l'I.V.G. résulte d'une manipulation des mentalités, souvent accompagnée de pressions économiques et psychologiques, dont le but est d'empêcher les pauvres d'avoir des enfants. Pour imposer cet avortement, on a eu recours à des mythes dont le principal est le mythe de l'enfant "désiré" (voir l'annexe "Enfant voulu et eugénisme").

L'avortement provoqué involontaire : il est généralement pratiqué dans les pays occidentaux au titre de la «contraception», mais par des procédés qui sont en réalité abortifs, mécaniques ou chimiques, puisqu'ils interviennent après la conception, notamment le stéri-

let, dispositif abortif intra-utérin, qui a commencé à se répandre dans la première moitié du siècle. Sa mise au point a été financée par les mouvements de «Birth Control» (notamment avec Margaret Sanger). En France le stérilet est classé, à tort, comme un contraceptif. Les pilules «contraceptives» mini- ou micro-dosées, du fait de leur faible dosage d'hormones, ont un effet "préventif" en empêchant la conception, et au besoin "curatif", en détruisant le fruit, — c' est-à-dire, abortif — que les fabricants et les propagandistes se gardent bien d'expliquer à leurs clientes. La pilule abortive, RU 486 et d'autres drogues abortives, comme le NORPLANT, sont destinées à être répandues dans le Sud pauvre de l' hémisphère comme des contraceptifs : leur avantage est d'être moins coûteux — et moins contraignants, donc plus accessibles à la population — que des pilules journalières. On prétexte la vie et la santé des femmes, mises en danger par des avortements illégaux supposés nombreux (pour l'OMS 200.000 femmes meurent annuellement dans le monde d'avortements illégaux), mensonges déjà utilisés pour provoquer la légalisation de l'avortement.

La fécondation in vitro avec transfert d'embryons (FIVETE) : Elle réalise le rêve des eugénistes : séparer totalement la procréation de la sexualité. Si le père d'accueil est stérile, on sélectionne un donneur de «qualité» et parmi les embryons, celui qu'on va implanter, en fonction de critères de «qualité». Testard a dénoncé cet «eugénisme démocratique». La FIVETE, même quand il n'y a pas de sélection, est très meurtrière : on féconde de nombreux ovules, procréant ainsi de nombreux êtres humains embryonnaires, dont seule une minorité a une faible probabilité d'arriver à terme.

La stérilisation involontaire ou forcée : elle est apparue aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Suède, pays d'éclosion de l'eugénisme. Elle fut aussi pratiquée en Allemagne sous le Troisième Reich, où beaucoup de recherches furent menées sur des moyens de stérilisation de masse, et continuées après la guerre, dans les pays anglo-saxons, par les mouvements eugénistes. La stérilisation forcée est aujourd'hui appliquée en Chine par le gouvernement communiste, dans le cadre

d'une politique ouvertement eugéniste. La stérilisation involontaire est appliquée dans beaucoup de pays du Sud : soit on stérilise les femmes à leur insu lors d'autres opérations, soit on les soumet à des campagnes de «vaccination» visant en fait à les stériliser par le mélange d' un stérilisant avec le vaccin.

L'euthanasie : (voir le chapitre "*Euthanasie et eugénisme*"). Elle est aujourd'hui pratiquée à grande échelle en France et dans tous les pays occidentaux, illégalement ou légalement. Elle a pour but de réduire le coût d'entretien des personnes âgées et de celles devenues socialement «inutiles» et en-deçà des normes positives de "qualité de la vie", considérées donc comme «indignes de vivre» ; elle permet de pérenniser les systèmes de retraite pour les actifs bien-portants. Là encore l'hypocrisie est grande : on parle de *réduction de la souffrance des malades, de leur qualité de vie, de mort dans la dignité*.

Le projet du génome humain : c'est un vieux projet des eugénistes. Il a été lancé par la Société Américaine de Génétique Humaine (ASHG), fondée par le Dr Franz J. Kallmann (membre de la Société d'Eugénique Américaine) qui avait travaillé avec les nazis. La connaissance de la carte du génome humain permettra d'affiner la sélection des enfants avant la naissance, et même leur production industrielle, dans l'optique de Francis H. Crick (prix Nobel en 1962 avec James D. Watson pour la découverte de l'ADN) : «*Aucun nouveau-né ne devrait être déclaré humain jusqu'à ce qu'il ait passé avec succès certains tests quant à son patrimoine génétique, et, en cas d'échec à ces contrôles, qu'il soit déchu du droit de vivre*» (Pacific News Service, 01/1978). On présente ces recherches comme ayant pour but la "thérapie génique" ; en réalité la "thérapie génique" c'est la mort du malade ; ici, des êtres humains embryonnaires.

L'ingérence de l'État dans la famille : elle se fait de plusieurs façons. En Chine l'État, avec l'aide de l'I.P.P.F., force les familles à n'avoir qu'un enfant, quelquefois deux, par des moyens coercitifs (avortement ou stérilisation forcés) et de propagande (avec une forte représ-

Die Drohung des Untermenschen.

Es treffen auf:

Männliche
Verbrecher



4,9 Kinder

Eine kriminelle
Ehe



4,4 Kinder

Eltern von
Hilfsschulkindern



3,5 Kinder

Die deutsche Familie



2,2 Kinder

Ehe aus gebildeten Kreisen



1,9 Kinder

"La menace des sous-hommes. Les criminels mâles ont en moyenne 4,9 enfants ; un couple criminel : 4,4 enfants ; parents d'enfants médiocres à l'école (3,5) ; la famille allemande : 2,2 enfants ; un couple dans les bons milieux, 1,9 enfants" de Otto Helmut, in Volk in Gefahr (Peuple en danger), Munich, 1937.

Cette illustration montre bien les racines de l'eugénisme et les sources du préjugé anti-familles nombreuses contemporain. Les nazis appliquèrent des méthodes brutales. Les crypto-eugénistes d'aujourd'hui ont la même mentalité que les nazis, mais ils préfèrent manipuler leurs victimes en faisant croire que l'avortement et la contraception sont l'exercice de la liberté de choix pour le bien-être.

sion pour les récalcitrants). D'autres États mettent en place des politiques pénalisant les familles nombreuses, ou les encourageant à la stérilisation.

Dans le même ordre d' idées, il arrive que l'État prétende à l'éducation des enfants alors que c'est du domaine des parents qui ne font que déléguer leur autorité.

QUI SONT LES EUGÉNISTES ?

Parmi les eugénistes, deux grandes familles (voir l'annexe "Quelques eugénistes célèbres") :

- * des capitalistes opportunistes ou libres penseurs (Rockefeller, Kellogg, Mellon, Ford, Carnegie, Agnelli, Mac Cormick, etc.), qui trouvent dans l'eugénisme une justification à leur égoïsme et un prétexte pour détruire des peuples concurrents potentiels (sous prétexte de progrès et de leur bonheur) ;
- * les socialistes matérialistes, internationalistes ou nationalistes (plus tard appelés nationaux-socialistes, nazis), qui se côtoyaient dans les milieux intellectuels des grandes villes.

Très rapidement les premiers financèrent les seconds. On aurait pu penser que la révélation de l'abomination nazie aurait définitivement criminalisé l'eugénisme. Or *«les années qui ont suivi la guerre n'ont pas été celles d'une condamnation horrifiée et énergique de l'eugénisme ; si le discours eugéniste se fait plus rare, il ne disparaît pas pour autant et, lorsqu'il s'exprime, il le fait sans embarras excessif»*¹.

Le militantisme eugéniste est en France plus le fait d'extrémistes néo-malthusiens (libertaires et socialistes) que de médecins. Ces minorités extrémistes ont assuré et assurent encore la propagande et le relais de l'eugénisme anglo-saxon qui, lui, associe bien plus facilement l'argent, les médecins et les militants. Cela ne signifie pas que les médecins français ne soient pas eugénistes. Ils ne le sont pas ouvertement, mais beaucoup ont acquis les réflexes eugénistes par leur formation, suite aux manipulations du lobby pro-avortement depuis les années 50.

En France, la propagande des eugénistes, qui se confondent avec les néo-malthusiens, fut réprimée à partir de 1920, dans un souci populationniste de l'État. Elle recommence dans les années 1950, à l'initiative principalement de la Franc-maçonnerie. Les militants du «Birth Control» ont en effet trouvé de longue date de forts appuis et un terreau favorable auprès des courants que le M.F.P.F. qualifie de «rationalistes» : la Franc-maçonnerie, la Ligue des Droits de l'Homme, la Libre Pensée et l'Union Rationaliste. L'ensemble de ces

courants est en réalité une alliance de sectes ésotériques et de «bouffeurs de curés», ayant en commun la haine du christianisme.

La Grande-Bretagne, quant à elle, officialisa dès les années 1920 les pratiques néo-malthusiennes. La Suède aussi. Les États-Unis et le Japon n'ont pas non plus connu de véritable répression de l'eugénisme. Cela explique peut-être pourquoi ces pays sont les principaux promoteurs de l'eugénisme dans le monde.

La Société Eugénique anglaise fonda, avec la collaboration d'eugénistes notoires (dont Margaret Sanger et C.P. Blacker), la Fédération Internationale de la Parenté Planifiée (I.P.P.F.), logée dans les bureaux de la Eugenics Society à Londres. De 1969 à 1975, le président du comité directeur de l'I.P.P.F. était George Cadbury, membre de la Société Eugénique Anglaise. L'I.P.P.F. est toujours membre de la Eugenics Society anglaise en 1977. L' I.P.P.F.est une fédération internationale de tous les mouvements de Planning Familial, notamment le Mouvement Français pour le Planning Familial.

C'est l'I.P.P.F. et ses satellites dans les différents pays qui ont obtenu :

- * la légalisation de la contraception artificielle puis de l'avortement, dans les pays occidentaux, comme outils du «libre choix» dans la révolution sexuelle (le mot «choix» est synonyme de «sélection»...);
- * la stérilisation involontaire et la dissémination d'abortifs sous couvert de services de santé dans le Sud ;
- * la stérilisation et l'avortement obligatoires dans la Chine communiste.

On peut résumer en quelques points la politique d'ensemble de l'I.P.P.F. :

Violation et exploitation de la loi : «Les associations de Planning Familial et les autres O.N.G. ne doivent pas utiliser l'absence de loi ou l'existence d'une loi défavorable comme une excuse pour leur inaction ; l'action en dehors de la loi, et même en violation de la loi, fait partie du processus stimulant le changement»².

La coercition : l'I.P.P.F. soutient la politique d'avortements forcés de la Chine, «la plus remarquable de

toutes les politiques de planning familial»³.

Le soutien gouvernemental : L'I.P.P.F. est soutenue par l'argent des contribuables britanniques depuis 1967, année d'introduction de l'avortement en Angleterre. En 1980 le gouvernement britannique a donné à l'I.P.P.F. 22 millions de francs ; en 1987, 66 millions de francs.

Les attaques sur d'autres cultures nationales : «Une priorité spéciale a été donnée, à l'intérieur de la région européenne, à l'aide de l'I.P.P.F. pour des pays ayant des barrières culturelles ou religieuses contre le planning familial, à ces pays aux politiques natalistes...»⁴.

L'encouragement à la promiscuité sexuelle : par la littérature et par la distribution sans contrôle de moyens dits «contraceptifs». L'homosexualité et la pédophilie sont des comportements sexuels également encouragés, car stériles. L'I.P.P.F. et ses affiliés prétendent lutter contre le SIDA, réduire le nombre des grossesses adolescentes, améliorer les conditions de vie des femmes. Or ce sont des résultats exactement inverses qu'on observe, avec en plus des effets non publiés correspondant aux objectifs eugénistes : par exemple l'augmentation du taux d'avortement aux USA chez les noirs⁵.

Le lobbying au plan international : l'I.P.P.F. a une forte influence à l'ONU et dans ses agences comme l'UNICEF (l'UNICEF subventionne les activités de planning familial), l'OMS et l'UNESCO (le premier secrétaire général de l'UNESCO, Sir Julian Huxley, était président de la Société Eugénique anglaise). Les conférences internationales sur la population, organisées par l'ONU, sont dues à des initiatives eugénistes.

LE GRAND REDÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE DE L'EUGÉNISME : LE CRYPTO-EUGÉNISME

La plus illustre des eugénistes fut Margaret Sanger, à la fois socialiste extrémiste et disposant de l'argent de son mari capitaliste (Slee, de l'huile «Trois-en-Un», voir photo de couverture), fondatrice du «Planning Familial», lequel porta plusieurs noms au cours de ce siècle :
* de 1922 à 1939, American Birth Control League

- (Ligue américaine pour le contrôle des naissances) ;
- * de 1939 à 1942, Birth Control Federation of America (Fédération américaine pour le contrôle des naissances) ;
 - * de 1942 à nos jours, Planned Parenthood (La parenté planifiée), ou en français, le Planning Familial ; toutes les associations nationales étant regroupées depuis 1952 dans l'I.P.P.F. (International Planned Parenthood Federation, fédération internationale pour la parenté planifiée).

On verra plus loin dans le chapitre "L' héritage eugéniste et raciste du Planning Familial" comment, sur les conseils d'un consultant en relations publiques, le mouvement accepta, à contrecœur, d'abandonner en public le discours révolutionnaire et eugéniste pour apparaître comme promoteur des valeurs nationales et familiales. Cette manipulation gagna au Planning Familial l'admiration et le respect de presque tout le pays, et certainement de toutes les personnes impliquées dans les services sociaux.

Après la seconde guerre mondiale, la Société d'Eugénique Américaine change également de stratégie : elle passe au **crypto-eugénisme** sans modifier d'un iota ses objectifs. Frederick Osborn, qui avait présidé la Eugenics Society américaine de 1946 à 1952 déclarait en avril 1956 :

« Il y a maintenant 86 ans que Galton a publié « Le génie héréditaire » ; il y a 86 ans (...) il envisageait le mouvement eugénique comme quelque chose qui balayerait le monde et ferait finalement de l'homme le maître de sa propre destinée sur terre. Cela n'est pas arrivé. Le mouvement eugénique n'est qu'une petite poignée d'hommes dans plusieurs pays ; ici en Angleterre, aux États-Unis, en Inde, en France. Ils n'influencent pas l'opinion publique. Même le mot « eugénisme » est discrédité dans quelques endroits. Pourtant je crois toujours au rêve de Galton. La plupart d'entre vous aussi, je pense. Nous devons nous demander : où avons-nous échoué ?

Je pense que nous avons omis de prendre en compte un trait de caractère presque universel très implanté dans la nature humaine. Les gens ne veulent tout

simplement pas accepter l'idée que la base génétique formant leur caractère est inférieure et ne devrait pas être répétée dans la génération suivante. Nous avons demandé à des groupes entiers de gens d'accepter cette idée. Ils ont constamment refusé, et nous n'avons fait que tuer le mouvement eugénique.

Les gens acceptent l'idée d'un défaut héréditaire spécifique. Ils vont aller à une clinique de l'hérédité et demander quel est leur risque d'avoir un enfant défectueux. Ils comparent ce risque à la probabilité d'avoir un enfant sain, et ils finissent habituellement par une décision intelligente. Mais ils n'acceptent pas l'idée qu'ils sont en général de deuxième choix. Nous devons nous appuyer sur d'autres motivations.

Dans des circonstances normales, les gens ont un nombre d'enfants en proportion de leur capacité à en prendre soin. S'ils se sentent financièrement en sécurité, s'ils apprécient les responsabilités, s'ils sont affectueux, s'ils sont physiquement forts et compétents, il est probable qu'ils auront une grande famille, pourvu qu'ils aient reçu un conditionnement raisonnable dans ce sens. En revanche, ceux qui sont incapables de nourrir leurs enfants, s'ils craignent les responsabilités, s'ils sont peu affectueux, ces gens ne veulent pas beaucoup d'enfants. S'ils disposent de moyens efficaces de planification familiale, ils n'en auront pas beaucoup. Nos études ont démontré que c'était vrai partout dans le monde. Sur une telle base, il est sûrement possible de construire un système de **sélection volontaire inconsciente**. Mais les arguments invoqués doivent être acceptables de façon générale. Cessons de dire à tout le monde qu'ils ont une qualité génétique globalement inférieure, parce qu'ils ne seront jamais d'accord. Appuyons nos propositions sur le désir d'avoir des enfants (nés) dans des foyers où ils bénéficieront de soins affectionnés et responsables, peut-être alors nos propositions seront-elles acceptées.

Il me semble que si l'eugénisme veut progresser comme il le devrait, il doit suivre de nouvelles politiques et se réaffirmer, et de cette renaissance nous pourrions, de notre vivant, le voir atteindre les buts élevés que Galton lui avait fixés». (Eugenics Review, avril 1956, v.48 n°1).

On crédite souvent Osborn de la réforme du mouve-

ment eugéniste après la seconde guerre mondiale, en disant qu'il l'a purgé de son racisme. Cependant, alors même qu'il menait cette «réforme», il était secrètement président du Pioneer Fund de 1947 à 1956. Le Pioneer Fund est une organisation notoirement connue pour prôner la suprématie blanche. Bien évidemment, un raciste caché ne peut pas purger le racisme ; il peut purger le racisme *ouvert* tout en gardant une politique que l'on peut qualifier de «crypto-raciste».

En 1973, la Société d'Eugénique Américaine change de nom : elle s'appelle aujourd'hui **Société pour l'Étude de la Biologie Sociale**.

A la fin des années 50, le docteur Carlos Paton Blacker, qui avait été un dirigeant de la Eugenics Society depuis 1931 (Secrétaire, puis secrétaire général, puis directeur, et président), fit cette proposition :

«Que la Société [d'Eugénique] devrait poursuivre des buts eugéniques par des moyens moins voyants, c'est-à-dire par une politique de crypto-eugénisme, laquelle est apparemment une réussite dans la Eugenics Society américaine».

En 1960, cette proposition de Blacker fut adoptée par la Eugenics Society anglaise. Cette résolution déclarait entre autres :

«Les activités de la Société dans le crypto-eugénisme devraient être poursuivies avec vigueur, en particulier, la Société devrait augmenter son soutien financier à la F.P.A. [Association de Planning Familial, la branche anglaise du planning familial] et à l'I.P.P.F. [Fédération internationale du planning familial] et prendre contact avec la Society for the Study of Human Biology [société pour l'étude de la biologie humaine], qui a déjà de nombreux membres actifs, pour voir s'il n'y aurait pas là des projets intéressants que la Eugenics Society pourrait aider».

L'I.P.P.F. était née de la Eugenics Society. Au moment où cette résolution fut adoptée par la Eugenics Society anglaise, Blacker était le président administratif de l'I.P.P.F.

LES MOTS POUR LE DIRE

Le numéro de septembre 1994 du Courrier de l'UNESCO

(dont le premier secrétaire général fut président de la Eugenics Society anglaise) traite de la bioéthique, ou plus exactement de «l'éthique de l'ingénierie sur l'homme». Georges B. Kutukdjian, philosophe et anthropologue, chef de l'unité de bioéthique de l'UNESCO, y précise la position de l'UNESCO :

*«**La première question** qui doit être posée est en relation avec le diagnostic pré-implantatoire pratiqué sur des embryons fécondés artificiellement, qui, en raison de sa plus grande simplicité et de son moindre coût, a toutes les chances de remplacer la thérapie génique dans les cas, rares, de maladies génétiques. Cela implique un choix [comprendre "sélection" NDLR] dont le cadre est déjà défini en termes éthiques.*

***La seconde question** est de savoir si le travail qui est fait actuellement ne risque pas de se concentrer étroitement sur les gènes qui concernent le comportement des gens — leur sexualité, par exemple — leurs talents et capacités, et même leurs «déviations». Cela pourrait conduire à une sorte de réductionnisme génétique dans lequel les gens seraient définis exclusivement en termes de leur génome, ou bien à une situation où quelques individus ou groupes pourraient être stigmatisés par la société, ostracisés ou même éliminés. Cela reviendrait à adopter une politique eugéniste».*

Ce discours est une remarquable tentative de subversion du langage : l'eugénisme ne serait plus le tri et la sélection des humains selon des méthodes réservées aux animaux, ce serait seulement les excès éventuels de la haute technologie quasiment irréalisables aujourd'hui. Ce glissement sémantique est partagé par une bonne partie des médias et de la population qui ne voient pas l'«eugénisme démocratique» que Testard dénonce.

Q

L'HÉRITAGE EUGÉNISTE ET RACISTE DU PLANNING FAMILIAL

LE "PLANNING FAMILIAL", PROPAGANDE ET RÉALITÉ

En France, quand on écoute les gens, on entend parler du "planning". Le "planning" semble faire partie des institutions acceptées et officielles. Pourtant, quand on y regarde de plus près, on fait des découvertes troublantes.

Le planning, c'est en France le MFPF (Mouvement Français pour le Planning Familial) ; il s'agit bien d'un mouvement militant. En 1973-74, dans les premiers numéros de "Libération", alors journal ouvertement d'extrême gauche, on retrouve le Planning dans toutes les campagnes de l'extrême gauche, signataire de multiples pétitions, et derrière notamment toute la campagne visant à imposer l'avortement.

C'est à la même époque et dans les mêmes milieux d'extrême gauche qu'on retrouve la promotion de Wilhelm Reich, théoricien communiste de la révolution sexuelle, et *Le Petit Livre Rouge du Lycéen* dans lequel, entre les recettes pour fumer du haschisch et de la marijuana, on trouve les recettes pour pratiquer une sexualité tous azimuts hors des liens honnis du mariage, avec tout le boniment contraceptif.

Aujourd'hui l'extrême gauche de cette époque est installée dans les instances du pouvoir politique et dans les médias. Ses idées, jadis farfelues et extrémistes, sont répandues dans les médias ordinaires, comme étant la normalité ; c'est ainsi que le "planning" est maintenant reconnu comme une institution utile à la société et respectable dans ses fondements.

Cependant cette observation sur un passé récent n'est que la partie émergée de l'iceberg. Pour bien comprendre la nature du "planning familial", il faut remonter au début du XX^{ème} siècle, notamment à sa célèbre et honorée fondatrice, Margaret Sanger, qu'un homme comme Baulieu, le promoteur du RU 486, révère à la télévision.

La création du "planning" en France, dans les années 50, est rapportée dans le chapitre "Une histoire de

femme...". Nous nous attacherons ici à l'étude de la fondatrice aux États-Unis du mouvement et de son esprit. Nous utiliserons donc plus volontiers les termes P.P.F.A. (Planned Parenthood Federation of America, Fédération américaine pour la parenté planifiée) et I.P.P.F. (International Planned Parenthood Federation, Fédération internationale pour la parenté planifiée). La P.P.F.A. a été créée en 1942, année de lancement de la Solution Finale en Allemagne nazie, ce qui n'est pas une coïncidence.

L'I.P.P.F. est créée en 1952 et regroupe toutes les associations de planning du même esprit ; dont le M.P.P.F. en France.

En réalité la P.P.F.A. n'est pas née en 1942. Elle n'est que la continuation de l'A.B.C.L. (Ligue américaine pour le contrôle des naissances)⁶ fondée en 1919 par la même Margaret Sanger. [De même l'I.P.P.F. reprenait à Londres les locaux de la Eugenist Society].

PORTRAIT DE MARGARET SANGER

Il ne s'agit pas d'une quelconque suffragette mais d'une femme intelligente, toute orientée vers le mal, un génie satanique, à l'origine, et de nos jours encore, de massacres à l'échelle industrielle ; est-ce en raison de son appartenance rosicrucienne ?⁷

Une socialiste révolutionnaire

Sanger était une femme rebelle, formée auprès de socialistes révolutionnaires comme Eugène Debs, Emma Goldman (agitatrice féministe), Francisco Ferrer etc. dont la "théologie" se fonde sur les écrits de Ellen Key, féministe suédoise, sur Nietzsche avec sa moralité subjective (éthique situationniste, dirions-nous aujourd'hui), et sur l'eugénisme. Pour elle, *"le lit du mariage est l'influence la plus délétère de l'ordre social"*, la maternité un esclavage, et la sexualité hors mariage un *must*. Elle détruisit son premier mariage dans son premier adultère avec le sexologue Havelock Ellis. Elle eut pour amis, amants ou camarades, toutes sortes de socialistes, tous eugénistes : Havelock Ellis, disciple de Galton, les léninistes H.G. Wells, George Bernard Shaw, Julius Hammer, les Nationaux-Socialistes (nazis) Ernst Rüdiger, Léon Whitney, Harry Laughlin, etc.

Pour eux, pas de Dieu ; c'est l'État, principe suprême, qui décide en dehors de toute considération de morale intangible. Il faut détruire la famille, vue comme une



1925 : des "militantes" de la Ligue pour le contrôle des naissances vendant la "Birth Control Review" à Atlantic City, New Jersey, ville de casinos et de prostitution au bord de l'océan. C'est un symbole du mouvement de Margaret Sanger : une bourgeoisie libertine qui se prend pour la race supérieure et veut éliminer les pauvres en leur imposant un contrôle des naissances.

"institution bourgeoise", pour la remplacer par un contrôle étatique de la reproduction et de l'éducation, le *Lebensborn*. Ainsi l'État peut exercer son contrôle sur la "production" des individus du futur, tant au plan quantitatif que "qualitatif" ⁸.

L'idée raciste et eugéniste

La doctrine eugéniste de Francis Galton donna naissance à une pensée fort à la mode au début du siècle, des années 1920 à 1940. Une chaire d'eugénisme fut créée à l'université de Londres dès 1904. L'adhésion à l'eugénisme se répandit alors très rapidement dans les milieux universitaires, particulièrement en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis.

Une des motivations principales de Margaret Sanger, tout au long de sa vie, fut l'obsession du retour à la "sélection naturelle" des populations qui vivaient dans les taudis et *"qui à cause de leur nature animale se reproduisaient comme des lapins et outrepasseraient bientôt les limites de leur taudis ou de leur pays, et contamineraient alors les meilleurs éléments de la société avec des maladies et des gènes inférieurs"*⁹.

"L'acte le plus charitable qu'une famille nombreuse puisse faire pour l'un de ses enfants en bas-âge, c'est de le tuer"(1920).

"Les services de maternité pour les femmes des taudis sont nuisibles à la société et à la race. La charité ne fera que prolonger la misère des inaptes"(1922).

"Aucune femme et aucun homme n'aura le droit de devenir parents sans un permis de parenté"(1934).

La politique raciste

Dans la *Revue pour le contrôle des naissances*¹⁰, Sanger écrivit en mai 1919 : *"Plus de naissances chez les personnes aptes et moins chez les inaptes — voilà le but principal du contrôle des naissances"*. Le numéro de novembre 1921 portait en manchette : *"Le contrôle des naissances, pour créer une race de pur-sangs !"*. Les liens entre le mouvement eugéniste et le mouvement de "birth control" sont nombreux, et visibles jusqu'en 1942. Margaret Sanger l'explique :

«Le contrôle des naissances, qui a été critiqué comme étant négatif et destructif, est vraiment la plus grande et authentique méthode eugénique et son intégration au programme de l'Eugénique donne immédiatement un pouvoir concret et réaliste à cette science. En fait, le contrôle des naissances a déjà été accepté par les plus lucides et les plus clairvoyants des eugénistes eux-mêmes, comme la plus constructive et la plus néces-

saire des mesures de la santé raciale»¹¹.

«Avant que les eugénistes et tout ceux qui travaillent à l'amélioration de la race puissent réussir, ils doivent d'abord faciliter le contrôle des naissances. Tout comme les promoteurs du contrôle des naissances, les eugénistes, par exemple, cherchent à porter assistance à la race par l'élimination des inaptes. Tous deux poursuivent le même but mais insistent sur des méthodes différentes»¹².

Le soutien aux nazis

La *Revue pour le contrôle des naissances* fourmillait d'écrits élitistes émanant des eugénistes les plus renommés et respectés (scientifiques, médecins, psychologues).

L'un d'eux, le Dr Lothrop Stoddart, diplômé de Harvard, directeur à la *Ligue américaine pour le contrôle des naissances*, écrivit en 1940 un livre¹³ dont le chapitre intitulé "Au tribunal eugénique" exprimait son admiration pour la façon dont les Allemands purifiaient leur race par la stérilisation des inaptes : "*La loi de stérilisation extirpe les plus mauvais traits génétiques de la race germanique d'une manière scientifique et vraiment humanitaire*".

Dans l'éditorial de la *Revue pour le contrôle des naissances* en avril 1932, on trouve un "Plan pour la paix" et parmi les mesures préconisées :

"Appliquer une politique sérieuse et ferme de stérilisation et de ségrégation à cette fraction de la société... dont l'héritage est tel qu'ils peuvent transmettre des traits contestables à leur descendance.

Préparer des terrains agricoles et des bâtiments pour ces personnes mises de côté, où on leur apprendrait à travailler, sous la supervision d'instructeurs compétents, pour le restant de leur vie".

C'est le projet de camp de concentration ! Quelle différence y a-t-il avec ce texte de la même époque : "*Ceux qui sont physiquement et mentalement en mauvaise santé ne doivent pas perpétuer leurs souffrances dans les corps de leurs enfants. L'État doit placer la race au centre de toute la vie*" ? Seul l'auteur est différent : c'est Adolf Hitler dans *Mein Kampf*. C'est d'ailleurs le régime nazi qui légalisa et encouragea la contraception et

l'avortement des Juifs et des Slaves, considérés comme des races inférieures.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'une connivence se soit établie entre le mouvement du "birth control" et les nazis. Cette connexion apparaît encore plus clairement dans des articles de la *Revue pour le contrôle des naissances* : en 1933, "*La stérilisation eugénique : un besoin urgent*" de Ernst Rüdin, directeur de la stérilisation génétique sous Hitler, puis fondateur de la *Société Nationale-Socialiste pour l'hygiène raciale* ; toujours en 1933, "*La stérilisation sélective*" de Léon Whitney, qui loue et défend la politique raciale du III^{ème} Reich.

Dans le numéro de novembre 1939 de la *Revue pour le contrôle des naissances* paraît une étude comparative des politiques de contrôle des naissances de l'Italie et de l'Allemagne¹⁴ qui approuve le programme allemand, car il a été «*bien plus soigneusement mené. Le besoin de qualité aussi bien que de quantité y est reconnu*».

Harry Laughlin, un des militants les plus actifs dans la *Ligue américaine pour le contrôle des naissances*, est l'auteur d'une loi-cadre de stérilisation eugénique qui fut directement adoptée par Hitler et valut à Laughlin le titre de Docteur Honoris Causa de la Faculté de Médecine de l'Université de Heidelberg, alors centre du racisme "scientifique".

Il y a d'autres relations de ce genre, et encore aujourd'hui, avec des mouvements racistes pour la suprématie blanche.

UNE STRATÉGIE PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Aujourd'hui, ce racisme agit toujours au planning familial, mais de façon cachée :

Acte I : le "*Projet Nègre*" de 1939 qui s'inquiétait de ce que "*La masse des nègres, particulièrement dans le Sud, continue désastreusement de se reproduire sans frein, le résultat en est que cette croissance parmi les nègres vient de la fraction la moins intelligente et apte, plus encore que parmi les blancs*". La proposition était faite¹⁵ d'embaucher trois ou quatre pasteurs noirs, avec une bonne expérience du travail social et des facilités de communication, pour sillonner le Sud en prêchant le

contrôle des naissances¹⁶. Ainsi la motivation raciste serait cachée derrière une motivation religieuse.

Acte II : aujourd'hui les noirs représentent 11% de la population des États-Unis, et de 32 à 43% des avortements¹⁷. Est-ce une "coïncidence" ?

Parfois les intentions transparaissent : *"Chaque pays aura à décider sa propre forme de coercition, et devra déterminer quand et comment elle devrait être employée. A présent, les moyens sont la stérilisation et l'avortement obligatoires. Peut-être un jour sera-t-il possible d'imposer un contrôle des naissances"*¹⁸. Malheureusement quelquefois elles se traduisent en actes : l'avortement forcé en Chine socialiste¹⁹ en est l'exemple.

Le génie du marketing

Sur les conseils d'un consultant en relations publiques, le mouvement se résigna à abandonner le vocable de *"contrôle des naissances"*. La *Ligue américaine pour le contrôle des naissances*, désormais dénommée, en 1939, *Fédération américaine pour le contrôle des naissances*²⁰ devint la *Fédération américaine pour le planning familial*²¹, car l'opinion américaine commençait à s'émouvoir des camps de concentration et de l'antisémitisme, et abandonna ses diatribes eugénistes, racistes, antisémites et révolutionnaires qu'elle remplaça par un nouveau projet :

- campagne d'affiliation de groupes locaux et de recrutement massif à la base ;
- lancement d'une campagne de propagande pour les classes moyennes, basée sur le patriotisme et les valeurs familiales²² ;
- offensive pour s'allier les groupes d'influence : corps médical, clergé, travailleurs sociaux, enseignants...;
- invention du mythe de la "surpopulation"²³.

Rapidement cette stratégie lui acquit, ainsi qu'au planning familial, l'admiration et le respect de presque tout le pays, et notamment de toutes les personnes impliquées dans les services sociaux.

Il n'est pas étonnant alors, dans les années 50, de voir les Églises Méthodistes²⁴ promouvoir le stérilet, instrument abortif, alors qu'avant 1930 toutes les Églises étaient contre la contraception²⁵.

Le champ du planning s'étend d'une manière rapide : il s'agit d'exploiter les vices d'une humanité déchue: la recherche de la facilité, la peur de prendre des responsabilités.

La subversion

Dès le début, Margaret Sanger s'engagea dans des relations sexuelles illicites²⁶, qu'elle considéra comme conformes à la nouvelle morale qu'elle voulait instaurer. Aujourd'hui encore, le planning encourage la promiscuité sexuelle et l'homosexualité ; il dispose de plusieurs outils à cet effet :

- l'éducation sexuelle dans les écoles ;
- les cliniques basées dans les écoles, distribuant des "contraceptifs" et pratiquant des avortements sans le consentement parental ;
- la distribution gratuite de préservatifs et de pilules... pour prévenir le SIDA !

Le moyen le plus utilisé pour masquer la sordide réalité, c'est d'utiliser des termes reconnus comme "positifs" et même des valeurs chrétiennes, associés à un langage dégradant. Exemples :

- . la promiscuité sexuelle devient la LIBERTÉ sexuelle,
- . la maîtrise de soi devient du REFOULEMENT sexuel,
- . les homosexuels deviennent une MINORITÉ OPPRIMÉE, et l'homosexualité une manifestation de la DIVERSITÉ,
- . l'abstinence devient la MISÈRE sexuelle,
- . l'avortement (meurtre d'un enfant) devient le DROIT de la femme, un CHOIX MORAL,
- . l'élimination des improductifs devient la mort dans la DIGNITÉ, ou un homicide par COMPASSION,
- . le poison RU 486 devient la propriété MORALE des femmes,

. etc.

Récolter l'argent public

Margaret Sanger a toujours su prendre l'argent où il se trouvait : son premier mari était un bourgeois aisé, son second mari un riche industriel (Noah Slee, patron de l'huile "Trois-en-Un", voir photo de couverture) qui devint le donateur principal des campagnes de sa femme.

Elle réussit même à subvertir des fondations anciennement chrétiennes comme les fondations Mellon, Rockefeller, Ford... Leur argent servit à blanchir sa réputation de raciste et à ouvrir des portes à Washington pour libéraliser la contraception et amorcer des pompes à argent public : chaque dollar privé recueilli se multiplie en finançant des lobbyistes et des collecteurs de fonds.

Q

UNE HISTOIRE DE FEMME, OU LES DÉBUTS DU "PLANNING" EN FRANCE

La disparition du Docteur Marie-Andrée LAGROUA WEILL-HALLÉ, au début de l'année 1994, est passée relativement inaperçue. Pourtant le rôle déterminant qu'a joué cette femme dans la création du Planning Familial en France aurait pu, au moins chez ces gens-là, à une époque où l'on aime les commémorations, être l'occasion de rappeler les grandes lignes de leur activisme ininterrompu. S'il n'en a rien été, c'est en fait parce que ce médecin hospitalier s'était rendu compte en 1967, après dix ans d'activité militante, qu'elle avait servi une autre cause que la sienne. Elle aurait pu n'en rien montrer, ce qui lui aurait valu honneurs publics, prestige et postes d'importance (elle aurait probablement pu occuper le ministère de la Santé en lieu et place de sa quasi-homonyme Simone Veil, et ses livres à succès lui auraient ouvert l'Académie Française, avant l'autre féministe Marguerite Yourcenar) ; elle aurait pu encore s'éloigner sans rien dire, ce qui lui aurait valu un poste honorifique gratifiant comme la présidence de la Croix-Rouge, qui échet un moment à Georgina Dufoix, ou encore, en tant que président de France-URSS, l'ambassade de France à l'UNESCO, comme Gisèle Halimi. Eh bien, non ; quand elle prit conscience, un peu tard, que son idéal avait été récupéré au nom de l'idéologie de l'I.P.P.F., aux fondements racistes, eugénistes et libertariens, elle eut un sursaut et se mit à dénoncer les manipulations, un peu comme Bernard Nathanson, le promoteur de l'avortement aux États-Unis, du jour où il s'aperçut qu'en ayant pris cause pour "la femme", il devenait le meurtrier de l'enfant, son deuxième patient.

MATERNITÉ HEUREUSE

Dès sa première année de médecine, dans les années trente, Marie-Andrée Lagroua perçut l'acuité du problème des naissances, et pas seulement de l'avortement, comme le voudrait un grand quotidien du soir dans son article nécrologique. C'était l'époque de la grande crise économique, des difficultés d'accès au logement, du chômage en grand nombre et du peu de

considération pour les familles, puisqu'on dut attendre 1939 pour le premier Code de la Famille. La détresse réelle existait pour les jeunes mariés confrontés à l'accueil de l'enfant et à l'égoïsme de la société. La jeune étudiante ressentait très vivement les malheurs et les injustices qui se rattachaient au problème des naissances, et décidait d'entreprendre une action en vue de chercher des solutions. L'idée du Docteur Lagroua était de *"satisfaire aux vœux du couple en ce qui concerne les problèmes de la naissance, du couple lui-même et de la famille ; c'est-à-dire la fécondité, la stérilité, la conception, la maîtrise de la procréation, l'acceptation d'une grossesse en cours"*²⁷.

Ce projet, elle lui donne le titre de **Maternité Heureuse**, volonté de respecter la vocation de la femme et désir de la débarrasser des vicissitudes physiques et sociales qui la blessent. On retrouvera par la suite la même inquiétude chez les Papes contemporains qui proposent le concept et la pratique de **"paternité responsable"**.

La communication de Dr Lagroua Weill-Hallé à l'Institut de France en mars 1955 sur la Maternité volontaire aura un grand retentissement et constitue le départ d'une campagne qui aboutit l'année suivante à la fondation de Maternité Heureuse.

LA RÉCUPÉRATION PHILOSOPHIQUE

A partir de ce moment vont commencer les tentatives de récupération qui aboutiront quatre ans plus tard, en 1960, à l'affiliation à la Fédération Internationale de la Parenté Planifiée, plus connue sous ses initiales anglaises de I.P.P.F. Cette récupération de Mme Weill-Hallé sera essentiellement l'oeuvre *"de femmes de la Franc-maçonnerie qui entrent en contact avec M.-A. Weill-Hallé, car l'adhésion de la Franc-maçonnerie aux luttes pour la maternité volontaire est ancienne. (...) Les devoirs de la femme et la liberté de la conception est le thème de travail choisi par la Grande Loge féminine pour organiser sa réflexion durant l'année 1956"*²⁸.

Les membres de cette société annoncent aussi ce qui apparaîtra comme leur philosophie profonde, **la séparation de la sexualité et de la procréation**. Ils *"affirment le désir de liberté ressenti par les femmes et les*

hommes qui souhaitent pouvoir décider d'avoir ou non des enfants tout en jouissant de la vie sexuelle indispensable, base de l'union des couples" 29.



Une haute dignitaire de la Grande loge féminine de France. «Le jugement négatif de l'Église sur les associations maçonniques demeure inchangé, parce que leurs principes ont toujours été considérés comme inconciliables avec la doctrine de l'Église, et l'inscription à ces associations reste interdite par l'Église». [Congrégation pour la doctrine de la foi, 26/10/1983]

Cette philosophie sera plus tard développée par le Dr Pierre Simon, deux fois Grand Maître de la Grande Loge de France. Il fut aussi le directeur de cabinet de Robert Boulin, ministre de la Santé (en général les ministres ne choisissent pas leurs directeurs, ils leur sont "recommandés" par l'Administration ; mais qui a

recommandé Simon, puisqu'il n'appartenait pas à l'Administration ?) et dont le décès tragique a suscité tant de commentaires, la famille refusant d'accepter la thèse du suicide. Simon, donc, également, mais on voit que cela va ensemble, vice-président du Planning Familial et président de son collègue médical, développe cette revendication de la philosophie des Francs-maçons dans son livre *"De la vie avant toute chose"* : «*D'un côté le couple affectif et sexuel, la femme procréatrice et l'homme non-géniteur (...), de l'autre la société médiatisée par le médecin qui rapproche la demande d'enfant d'une disponibilité de semence anonyme, centralisée et gouvernée par une banque de sperme. La sexualité sera dissociée de la procréation et la procréation de la paternité*». Cette démarche est aux antipodes des conceptions de Marie-Andrée Weill-Hallé qui, au contraire, veut éviter que le médecin, et la science qu'il représente, se substitue au couple.

DE LA CONTRACEPTION A L'AVORTEMENT

C'est paradoxalement le vote de la loi autorisant la contraception en 1967 qui lui révèle l'amplitude du "malentendu" et l'amène à démissionner du Planning Familial dont elle refuse la présidence d'honneur. Dans une note au Ministre de la Santé, Robert Boulin, en 1969, elle observe : «*Le changement de la loi sur la contraception est ressenti par l'ensemble de la population comme un feu vert, d'où une demande accrue de sa part. Une véritable névrose se saisit de beaucoup de milieux qui traduisent leur angoisse en proposant, sans formation préalable, des cours d'éducation sexuelle et d'enseignement contraceptif*». Consciente que «*la terminologie de "Planning Familial" a une implication revendicatrice et malthusienne qu'il n'est pas souhaitable de voir adapter dans notre pays*», elle propose d'y «*substituer dans la plus large mesure possible celle d'Étude des problèmes de naissance*» sans connotation idéologique. Elle-même va mettre en route une expérimentation pilote, à partir d'octobre 1968, au CHU La Pitié-Salpêtrière, sur les femmes fréquentant une Maternité, et se consacrera, à partir du vote de la loi sur la contraception, à rechercher les meilleures manières de répondre à la demande de la population dans une perspective d'Hygiène Mentale.

Elle sera l'observateur de la France au Congrès International du Planning Familial à Dacca, au Pakistan, du 28 janvier au 5 février 1969, en tant que chargée de mission du Ministère des Affaires Étrangères. Le congrès avait comme thème les meilleurs moyens d'appliquer un programme de planning familial au Tiers-monde, et les meilleures techniques d'évaluation en cours. Il réunissait quatre cents participants appartenant à dix-huit pays en voie de développement et neuf pays industrialisés, dont trente-huit représentants des États-Unis. Parmi eux, cinq représentants du Département d'État et dix universitaires de renom. Les organisateurs, essentiellement anglo-saxons, homogènes dans leur idéologie, étaient flanqués par une très forte représentation américaine dans les seize organisations internationales figurant au Congrès, en particulier la Fondation Ford (12 délégués), le Population Council (16 délégués) et le Comité pour la crise de la population (6 délégués).

Mme Weill-Hallé remarque que *"les conseillers du Planning Familial dans le Tiers-monde ne sont en réalité que des agents de propagande contraceptive"* payés au pièces *"puisque'ils touchent selon le nombre des sujets rabattus"*. Mais les résultats sont insuffisants pour diminuer la natalité aux yeux de ces organisations dont le *"programme paraît avoir atteint un caractère d'urgence presque paroxystique"*. *"Aussi plusieurs rapports avancent-ils pour la première fois un nouveau moyen pour faire baisser la natalité : l'avortement provoqué"*. Le Dr Malcom Potts, secrétaire général du comité médical de l'I.P.P.F., n'hésite pas à affirmer que *«contraception et avortement ne sont pas compétitifs mais complémentaires»*. Le Dr Sushila Gore, du comité médical de l'I.P.P.F., propose un programme d'action d'urgence, hors duquel elle ne voit pas de solution, en deux temps : avortement et stérilisation, puis contraception et éducation en planning familial, l'avortement étant toujours le remède en cas : d'échec de la contraception, d'ignorance de la contraception, d'un manque d'information ou de l'absence d'un service du Planning Familial.

Quelques mois après, en septembre, dans les mêmes conditions, le Dr Weill-Hallé sera à Budapest à la VI^{ème}

Conférence pour l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient de l'I.P.P.F., sur le thème : démographie sociale et responsabilité médicale. C'est là qu'elle note que : *«l'avortement provoqué est considéré dorénavant comme un moyen de lutte contre une trop forte natalité»* et *«pour la première fois, avec un grand étonnement, l'avortement chirurgical de contraception»*. Or *«jusqu'à là, dans les congrès de l'I.P.P.F., la rubrique moyens contraceptifs était distincte de celle de l'avortement ; ce changement d'attitude est manifeste»*. Dans la discussion, le représentant du bureau de l'I.P.P.F. annonce que *«l'avortement devrait être considéré comme un moyen de contraception»*. Le congrès tire de ses travaux *"deux consignes d'action immédiate : l'extension systématique des programmes du Planning Familial à toutes les populations, et la libéralisation des lois sur l'avortement"*. Le Dr Lagroua Weill-Hallé remarque dans son rapport au ministre : *«De telles conclusions, si elles étaient reprises en France et dans les perspectives du Congrès, engageraient gravement l'avenir de la population»*. On sait ce qu'il en fut et ce qu'il en est.

C'est enfin, un an après, en octobre 1970, à Tokyo, que le Dr Lagroua Weill-Hallé représente à nouveau la France au II^{ème} congrès de l'I.P.P.F. pour la région Ouest-Pacifique, sur le thème général : le Planning Familial et le changement social. Elle constate à nouveau que *«l'accent a été mis sur l'échec des programmes contraceptifs et la priorité accordée à l'avortement de masse. (...), la destruction du fœtus est donc adoptée par le Planning Familial international pour son programme d'action, comme remède majeur à la surpopulation. Les allusions qui sont faites ici et là à la démocratie, au respect de la vie, à la dignité humaine, aux droits de l'homme et à la libération de la femme ont un caractère électoral qui ne peut que déprécier la valeur de l'ensemble des travaux, à moins qu'il n'en donne la mesure réelle»*.

Le Dr Lagroua Weill-Hallé présentera le bilan de ces travaux aux États Généraux de la Femme à Versailles le 22 novembre 1970 dans son discours : *«La vraie ou la fausse libération de la femme par la contraception et l'avortement»*.

Pour Maurice Schumann, qui le lui écrit, c'est un

travail "absolument remarquable, de loin ce que j'ai entendu de plus intelligent et de plus honnête. (...) Ce dossier objectif se réfère à toute l'argumentation sur laquelle vous avez étayé le planning et dont vous assumez lucidement les implications".

Le discours commence ainsi :

«En 1956, quand nous avons contribué avec un petit nombre d'amis à promouvoir le Planning Familial en France, nous pensions travailler pour le mieux vivre des couples et la libération de la femme. Du moins l'avons nous cru.

Nous assistons désormais à une exploitation démagogique de la même idée, qui ne peut plus offrir aux femmes que l'image d'une fausse libération.

C'est ainsi qu'en France nous nous retrouvons en pleine campagne électorale en faveur de la libéralisation de la loi sur l'avortement, alors que la mise en place de la contraception n'est faite ni dans les textes d'application de la loi, ni dans les pharmacies, parce qu'en réalité elle n'est même pas faite dans les esprits.

Les campagnes en faveur de la libéralisation de l'avortement se multiplient en effet, à travers le monde, pour tenter de pallier l'échec général de l'application des mesures contraceptives et comme pour le masquer.

La prise en charge, par diverses organisations et par les médecins, du problème contraceptif, a plus entraîné une démission collective des populations, qu'éveillé réellement leur responsabilité, et il est tout naturel que la contraception, assumée par les autres — par exemple par le médecin — se solde finalement par l'avortement réclamé comme une revendication légitime adressée au médecin qui a raté sa contraception et qui endosse ainsi jusqu'au bout la responsabilité du refus de l'enfant. Le "droit de la femme" à l'avortement est une expression qui ne consacre en réalité que son esclavage».

Désormais, on n'entendra plus parler du Dr Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé.

Q

EUTHANASIE ET EUGÉNISME

On parle aujourd'hui beaucoup de "mort dans la dignité", de "suicides assistés", "d'interruptions de grossesses", de "réductions embryonnaires", d'"avortements thérapeutiques". Il ne s'agit pas réellement de nouveautés car le vingtième siècle à l'imagination fertile s'est donné la capacité technique de réaliser ses ambitions. Le clan eugéniste ne s'est pas limité à l'obligation de moyens, mais a su se doter de ceux-ci pour atteindre ses objectifs. C'est sous cet éclairage qu'on peut regarder les exterminations en masse du III^{ème} Reich, notamment "l'euthanasie" des malades mentaux en Allemagne, dont les psychiatres ont été directement responsables. L'opinion publique et les psychiatres d'aujourd'hui connaissent souvent mal ce chapitre de leur Histoire.

LE PROJET

Jusque-là, le traitement des malades mentaux avait constitué un progrès notable pour les patients. Les Allemands y avaient d'ailleurs joué un rôle important. Or, fin 1939, quatre hommes, en présence d'un groupe de médecins et d'un chimiste, furent délibérément tués à l'oxyde de carbone. Ce n'étaient même pas des criminels, ni des perturbateurs. Ils étaient coopératifs et en confiance. C'étaient des patients ordinaires d'un hôpital psychiatrique d'État, responsable de leur bien-être.

Cette expérience "réussie" conduisit à l'installation de chambres à gaz dans bon nombre d'hôpitaux psychiatriques (Grafeneck, Brandenburg, Hartheim, Sonnenstein, Hadamar, Bernburg).

L'extermination des malades mentaux était un grand projet bien organisé, comme n'importe quel autre projet psychiatrique, et même mieux. Tout avait été préparé et planifié. Puis les méthodes ont été mises au point. On a créé une agence de transport spécialisée, construit des fours crématoires dans les hôpitaux psychiatriques, etc. Dans cette organisation étaient impliqués toute une série d'hôpitaux et d'institutions psychiatriques, des professeurs de psychiatrie, des directeurs d'établissements et du personnel des hôpitaux. L'élimination de masse devint un travail routinier. Ces psychia-

tres, sans y être forcés, agissaient selon le même principe que le trop fameux commandant du camp de concentration Koch : « *Il n'y a pas de malades dans mon camp. Il n'y a que des bien-portants et des morts* ».

LE VOCABULAIRE

Cependant un glissement sémantique s'était opéré pour désigner cette opération : "*aide aux mourants*", "*libération par la mort*", "*destruction des vies sans valeurs*", "*euthanasie*", "*action caritative*" ou plus brièvement "**action**".

La plus grande erreur que nous puissions commettre serait de croire à un programme légitime au plan social, moral et médical, et que seuls les excès étaient répréhensibles. Or, il n'y a eu aucun excès. Une opération civile a rarement été aussi bien planifiée, organisée et mise en œuvre avec autant de précision.

Avec le temps, l'ordonnance d'oxyde de carbone fut appliquée pour des motifs de plus en plus légers : malformations diverses, incontinence, difficultés d'éducation, présence superflue, bouche inutile, improductivité, indésirabilité. On pourrait trouver un dénominateur commun : l'élimination des faibles. On estime aujourd'hui que les victimes se montent à 275 000 dans ce contexte hospitalier.

LES ACTEURS

On pourrait penser que les personnes qui ont mené cette extermination sont des brutes aux instincts bestiaux ou des gens peut-être forcés par le système nazi. Il n'en est rien. Il s'agit de gens normaux, ayant reçu une bonne éducation, d'un haut niveau de formation, bons pères de famille. Les médecins qui ont organisé cette opération l'ont fait de leur plein gré. Ceux qui ne voulaient pas y participer n'ont pas été inquiétés.

Le directeur de l'institution de Hadamar était personnellement responsable du meurtre de "*plus de 1000 patients*". Il ouvrait les bouteilles de gaz et regardait dans le judas ses patients mourir, enfants compris. Il déclara : "*Bien sûr, tout cela me travaillait. Mais le fait d'apprendre que des scientifiques éminents comme le Pr. Carl Schneider, le Pr. Heyde, le Pr. Nitsche, prenaient part à l'action me rassurait*" Pour se justifier, le Dr Karl Brandt, directeur médical du projet d'euthana-

sie, dit : *“Les professeurs d’université n’étaient-ils pas pour ce programme ? Qui aurait pu être plus qualifié qu’eux ?”* Et en effet, ce sont les psychiatres les plus éminents qui ont lancé ce programme.

Comment cette mentalité a-t-elle pu apparaître et se développer ? Il faut revenir aux années 20 pour trouver les idées qui ont tout déclenché.

LES IDÉES

Il y avait dans la psychiatrie (pas seulement allemande), des tendances à prononcer des jugements de valeur, sur des individus et sur des groupes, fondés sur des bases médicales ou médico-sociologiques. Des écrits considérés comme scientifiques (aujourd’hui encore) avaient préparé le terrain. L’ouvrage le plus significatif est *“La liberté de destruction des vies indignes d’être vécues”* publié à Leipzig en 1920, écrit par le psychiatre renommé Alfred Hoche et le juge respecté Karl Binding. Le livre eut un tel succès qu’il fallut le rééditer en 1922. Ce livre défendait la thèse selon laquelle l’élimination des *“gens sans valeur”* devait être légalisée. Ainsi les concepts de *“vie sans valeur”* ou *“vie indigne d’être vécue”* utilisés par les nazis viennent de ce livre. Binding et Hoche y parlent d’*“êtres humains sans valeur”*. Ils y plaident pour *“l’élimination de ceux qu’on ne peut pas sauver et dont la mort est de nécessité urgente”*. Ils parlent de ceux qui sont au-dessous du niveau de la bête et qui n’ont *“ni la volonté de vivre ni celle de mourir”*. Ils évoquent ceux qui sont *“mentalement morts”* et qui forment *“un corps étranger à la société des hommes”*. Les auteurs insistent en particulier sur le facteur économique, le *“gaspillage”* d’argent et de travail dans les soins aux retardés. Ils font appel à une *“attitude héroïque”* supposée perdue.

Hoche était professeur de psychiatrie et directeur de la clinique psychiatrique de Freiburg de 1902 à 1934. Il a apporté par ailleurs une contribution jugée valable à la neuropsychiatrie. Beaucoup de spécialistes éminents ont été formés dans sa clinique (le Dr Robert Bartenberg par exemple). Sa vision saine de la classification des maladies mentales a eu une influence considérable sur la psychiatrie américaine, notamment à travers Adolf Meyer, professeur de psychiatrie à John Hopkins. Lui même considérait *La liberté de destruction des vies*

indignes d'être vécues comme l'une de ses oeuvres majeures.

L'autre courant intellectuel qui contribua au massacre des malades mentaux a été l'exagération de l'influence de l'hérédité des maladies mentales. Ernest Ruedin, professeur de psychiatrie à l'université de Bâle, en Suisse, et à Munich, est le plus représentatif de cette tendance. Il fut celui qui fournit la justification "scientifique" aux stérilisations de masse des handicapés. Il est l'artisan principal de la loi de stérilisation forcée de 1933.

Les résultats des études sur les castrations forcées de 1933 à 1945 sont encore cités par la littérature psychiatrique d'aujourd'hui, en général sans esprit critique. On peut sans conteste relier ce courant intellectuel à la *Eugenics Society* de Londres qui céda ses locaux à la *Birth Control Society*, la branche anglaise du Planning Familial International (I.P.P.F.). Les porte-parole du mouvement eugéniste (Margaret Sanger et Mary Stopes) avaient effectivement un langage raciste et prônaient la stérilisation forcée des faibles.

AUJOURD'HUI

Ce n'est pas une histoire finie car les émules contemporains ne manquent pas et on peut sans outrance relier Binding et Hoche à Caillavet ou Schwarzenberg. On retrouve, cachés derrière la même phraséologie humanitaire, les mêmes motifs économiques sordides et la même indifférence à l'égard des personnes humaines. Il n'y a en fait que deux conceptions de la médecine : la première considère la vie humaine comme sacrée, et va tout faire pour la protéger : recherches, soins, accompagnement, etc. On l'a jusqu'ici considérée comme la vocation intrinsèque de la médecine.

L'autre approche ne voit dans l'humain qu'un matériau à gérer, son premier souci étant la rentabilité. Son idéal est souvent celui de l'homme évoluant vers une amélioration de la race ; c'est ce qu'explique Henri Laborit dans son livre *L'homme imaginaire* (10/18, 1970, p.187-188) :

«[L']individu appartient à une espèce qui est elle-même l'aboutissant d'une très longue lignée évolutive. (...) Ce qui la caractérisait essentiellement, cette espèce, c'était

le fait de posséder dans son cortex des zones associatives particulièrement développées, sur le fonctionnement desquelles repose l'imagination créatrice. Or il apparaît en définitive que très peu d'hommes aujourd'hui, après des milliers d'années d'évolution humaine, sont capables d'utiliser ces zones cervicales privilégiées. Ainsi peut-on dire qu'ils vieillissent avant même d'être nés à leur humanité. En d'autres termes, ne sont-ils pas encore au stade évolutif non de leurs grands-parents, non de leurs ancêtres, mais à celui des ancêtres de leur race elle-même ? Ne sont-ce pas là de vrais vieillards ? Que sert alors de prolonger l'existence, non de morts en sursis, mais de représentants d'une race pré-humaine qui n'en finit pas de s'éteindre ? Quelques réserves ne seraient-elles pas suffisantes à en conserver l'échantillonnage ?».

Libération fait l'éloge de cet homme en le présentant comme un esprit indépendant et anarchiste. [A noter qu'il a reçu le prix Lasker, comme le Dr Baulieu, grand admirateur de Margaret Sanger].

Le même journal (12 déc.1990) ouvre ses colonnes à Louis Thaler, professeur à l'Université de Montpellier, Directeur de "l'Institut des Sciences de l'Évolution" :
"Il me semble indiscutable que l'homme évolue sous l'effet de ce que j'appellerai "un relâchement de la sélection". Ce phénomène... est un des effets des progrès... de la médecine. (...) Ce relâchement de la sélection laisse prévoir une accumulation des défauts génétiques au fil des générations... appelant des dépenses de santé toujours plus importantes. Cette perspective appelle à mon avis une réflexion sur les pratiques médicales, et notamment celles qui concernent la procréation...".

L'euthanasie est en cours de légalisation aux États-Unis, en Australie, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne ; elle est déjà pratiquée à grande échelle en France, comme en témoigne par exemple Anne Seys³⁰.

Q

LE PLANNING FAMILIAL, BRAS ARMÉ DU NOUVEL-ÂGE

Le Planning Familial, inspiré par la théorie pseudo-scientifique de l'eugénisme, est de la famille de la secte la plus dangereuse de ce siècle : le Nouvel-Âge, qui n'a rien de vraiment nouveau puisqu'on l'a déjà vu à l'oeuvre en Europe entre 1933 et 1945.

QU'EST-CE QU'UNE SECTE ?

Le mot secte provient du verbe latin *sequir*, suivre ; un sectateur suit un gourou, une idéologie ou une religion. Le terme "secte" a pris récemment une connotation très négative alors qu'il désignait auparavant un groupe quelconque de partisans d'une doctrine.

Les médias depuis peu s'intéressent aux sectes, non plus seulement pour montrer du bizarre, mais depuis les "suicides" collectifs de l'OTS (Ordre du Temple Solaire) et des meurtres au gaz sarin perpétrés au Japon par la secte Aoum, pour en dénoncer les dangers.

Le 18 avril 1996, la chaîne de télévision Arte a consacré aux sectes toute une soirée représentative de la conception médiatique des sectes ; en voici un résumé synthétique :

Les sectes sont des groupes isolés, autarciques ; ils coupent les enfants de leurs familles ; ils recrutent par des schémas de pensée simplistes, pratiquent un lavage de cerveau qui rend dépendants les adeptes ; ces sectes cachent une partie de ce qu'elles sont et manipulent les adeptes pour les exploiter de diverses manières (économique, sexuelle, etc.). Parmi les techniques de manipulation, le cycle séduction/ destruction/ reconstruction : on séduit par la perspective du bonheur, en touchant les sentiments, on détruit par la fatigue, la privation de sommeil, de nourriture et par l'isolation, puis on endoctrine.

Les sectes se réclament d'une préoccupation religieuse, même absurde, où l'expérience prime la doctrine, mais leur intérêt principal semble être plus financier que religieux. Elles s'organisent comme des formes alternatives de société ; elles cherchent à infiltrer le monde par l'action sociale, la formation professionnelle, l'éducation, etc.

L'émission d'Arte bute sur la définition de la secte : l'armée, l'école, l'entreprise, le sport, les églises, les actions militantes, ne seraient-ils pas aussi des activités sectaires ?

La principale solution proposée, face aux dangers des sectes, est le contrôle par l'État de toutes les confessions, et les responsables politiques qui se refusent à une telle voie sont qualifiés de complices des sectes. Ainsi, à partir d'un préjugé totalement matérialiste, cette émission se révèle incapable de définir les sectes, d'en analyser les dangers réels, et encore moins de leur opposer une argumentation cohérente. Comme par hasard, les principales sectes visées et dénoncées dans ces reportages sont des sectes anticommunistes (scientologie, Moon) et un amalgame est opéré entre les sectes et le Christianisme, même si un prêtre essaie d'expliquer qu'à la différence de l'Église, les sectes sont nocives pour la dignité et la liberté de la personne humaine.

Cette approche sociologique s'apparente à l'analyse marxiste où la vérité est sans grande importance ; en effet on ne peut pas parler de sectes sans faire référence aux multiples conflits historiques entre le véritable Christianisme et les sectes gnostiques, entre le vrai et le faux. En réalité, le concept moderne de "secte" correspond à celui, plus ancien, d'"hérésie". Mais des matérialistes ne peuvent pas utiliser le mot "hérésie", car il faudrait alors parler d'"orthodoxie".

Les hérésies sont diverses ; elles sont souvent des corruptions du Christianisme par un mélange contre nature avec :

- de la philosophie grecque ou extrême-orientale ;
- du paganisme et de l'occultisme (idolâtrie).

Les sectes hérétiques les plus typiques sont les sectes gnostiques (de *gnosis*, connaissance, en Grec). Leur doctrine fondamentale repose sur le **salut par la connaissance**, totalement contradictoire avec la doctrine chrétienne du **salut par la grâce de Dieu**. Dans les sectes, les nouveaux adeptes sont initiés à des secrets qu'ils doivent taire à l'extérieur ; l'organisation est stratifiée par niveau de connaissance, ou degrés, mais les enseignements donnés aux niveaux supérieurs contredisent souvent ceux qui sont donnés aux niveaux

inférieurs, ce qui prouve le caractère manipulateur. Les doctrines des plus hauts degrés sont secrètes et inaccessibles aux degrés inférieurs et encore moins aux "profanes" ; elles correspondent généralement à l'adoration de divinités (idolâtrie), qui peut aller jusqu'aux meurtres rituels et toujours à l'opposition violente au Christianisme.

Les deux principales sectes gnostiques ayant une forte influence sont, dans notre pays, la Franc-maçonnerie et le Nouvel-Âge. On trouve des francs-maçons parmi les fondateurs du Nouvel-Âge car les doctrines gnostiques ont l'art de mélanger et d'intégrer tous les apports, même contradictoires.

LA FRANC-MAÇONNERIE

La Franc-maçonnerie française actuelle a été fondée en 1717, par la fusion entre les "maçons libres", issus du compagnonage — qui célèbre aussi les "mystères d'Isis" — et les "rose-croix" ; ils partagent une doctrine secrète, la gnose, réservée à ses plus hauts grades. Ils se réclament de la filiation des Templiers (gnostiques condamnés par l'Église) au travers des Templiers réfugiés en Écosse.

La Franc-maçonnerie est divisée en plusieurs obédiences schismatiques d'un fond commun : continuer la tradition de Hiram Abif, architecte prétendu du temple de Salomon. Celui-ci, Tyrien et fils d'une veuve, était le seul sur Terre à connaître les secrets d'un maître maçon, notamment le "Grand Mot Maçonnique". Trois compagnons cherchèrent à lui extorquer ce secret, et, n'y parvenant pas, le tuèrent puis l'enterrèrent sur place et le déplacèrent postérieurement en marquant la tombe d'une branche d'acacia. Salomon lança les «frères» de Hiram à sa recherche, ce qui permit de trouver le cadavre et de le ressusciter. Hiram avait oublié à sa mort le mot secret, mais le premier mot qu'il prononça lui servit de substitut. C'est ce mot qui est transmis aux francs-maçons d'aujourd'hui, et le frère qui devient "maître" (troisième degré), au travers d'une cérémonie d'initiation, s'identifie à Hiram Abif.

Mais le sens réel n'est connu que par la minorité des hauts grades. La légende d'Hiram Abif couvre en fait

celle d'Osiris. Osiris, dieu du soleil et roi d'Égypte, avait entrepris un voyage pour bénir les nations environnantes de sa science et de ses arts. Son frère Typhon (dieu de l'hiver), jaloux, le tua et lui vola son royaume. Isis, soeur et épouse d'Osiris, déesse de la lune, finit par trouver son corps au pied d'un acacia et l'y enterra, en attendant une plus digne sépulture. Typhon vola le corps, le coupa en quatorze morceaux qu'il cacha. Isis le chercha à nouveau et trouva tous les morceaux sauf le phallus qu'elle remplaça par une prothèse qui devint un objet de culte. Finalement Osiris ressuscita au travers de l'enfant d'Isis, Horus.

On retrouve la même contrefaçon de la naissance virginale du Christ et de sa résurrection dans d'autres paganismes anciens : Nemrod / Sémiramis, Baal / Astarté, etc. Ces paganismes ont en commun le sacrifice d'enfants.

La maçonnerie n'est donc qu'un syncrétisme des anciennes religions à mystères et à double sens ; l'un, apparent, destiné aux profanes et aux masses ; l'autre, totalement différent, réservé à une minorité initiée³¹. On adore le soleil, source et dispensateur de la vie à la Terre dont le rayon la pénètre et la féconde ; la religion maçonnique, phallique et solaire, est symbolisée par l'équerre (femelle) et le compas (mâle).

La Franc-maçonnerie, promoteur de l'avortement

La Franc-maçonnerie, très implantée dans la classe politique, revendique la légalisation de l'avortement, après celle de la contraception, moyens révolutionnaires de changer les mentalités.

Dans *"De la vie avant toute choses"*, (ouvrage déjà cité) Pierre Simon raconte, en 1979, comment, alors qu'il était Grand Maître de la Grande Loge de France, il bâtit la stratégie de légalisation de l'avortement en France ; il explique le type de société qu'il projette à travers cette révolution : le modèle polynésien, où le véritable père d'un enfant, c'est la société dans la personne de l'État. Dans *"D'une révolte à une lutte, 25 ans d'histoire du Planning Familial"*, 1982, le MFPP écrit :

"Présents dès la création du MFPP, nombreux sont les francs-maçons qui occupent des postes clés dans le MFPP depuis l'ouverture des Centres. Leur vocation

humaniste et progressiste les a naturellement conduits à soutenir le combat pour la parenté responsable. (...) On se rappelle leur objectif : «... imprimer notre éthique, l'esprit de notre Ordre doit inspirer les travaux par sa méthode de travail et sa méthode de pensée...». Cette volonté de contrôle les incite à être présents partout où il «s'agit de», et où on «agit sur», «l'humain». Ils cherchent à comprendre et analyser les besoins des individus et à partir de là, travaillent à la préparation des lois répondant en partie aux désirs réels ou supposés de «l'Homme»".

LE NOUVEL-ÂGE

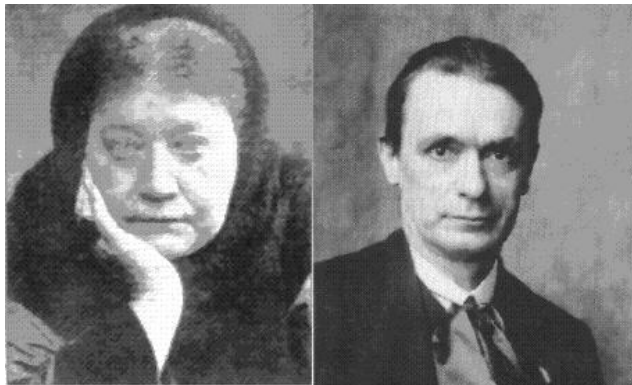
Le Nouvel-Âge a aujourd'hui la forme d'un réseau de multiples organisations décentralisées pratiquant chacune des éléments de spiritualités gnostiques, principalement hindouïste et bouddhiste (yoga, hypnose, auto-hypnose, rosicrucianisme, médecines "holistiques", drogues, OVNIS, pouvoir des cristaux, sorcellerie, etc.). C'est une vaste entreprise qui prophétise l'arrivée d'un nouveau Christ dans l'«ère du Verseau».

Certaines organisations se réclament ouvertement du New-Age : Lucis Trust³² (incluant Bonne Volonté Mondiale, les Écoles Arcane, les Triangles, le Nouveau Groupes de Serviteurs du Monde), les Amis de la Terre, Amnesty International, Greenpeace, le Sierra Club, les Enfants de Dieu, Zero Population Growth (néomalthusiens), People for the American Way (anti-chrétiens pro-avortement), Citoyens Planétaires, Initiative Planétaire pour le Monde que nous choisissons, Conseil de l'Unité dans la Diversité, la Corporation Sutphen, le Mouvement du Développement du Potentiel Humain, la Méditation Transcendantale, l'Église de la Nouvelle Compréhension (Scientologie), Earth First, la sophrologie, etc.

D'autres s'en cachent : le Pacific Institute (formations en entreprises), le W.W.F. (fondé par un eugéniste)... Pour d'autres, on l'a oublié : Jim Jones (le massacre de Guyana)...

Toutes les religions du monde ont des vérités communes qui transcendent leurs différences ; cependant le

New-Age "refuse seulement d'accepter aucun dieu des religions prétendument monothéistes" (Livre d'or de la Société Théosophique, 1925). Le but personnel du théosophe est d'atteindre l'illumination, en changeant d'état de conscience, ce qui lui permet d'échapper au karma³³, ayant compris qu'il est une partie de la divinité infinie et impersonnelle. Il accepte la théorie de l'évolution darwinienne et croit en l'existence de "maîtres" (des esprits ou des humains plus "évolués" appartenant à la "Grande Fraternité Blanche").



A gauche, Helena Petrovna Blavatsky, fondatrice de la Société Théosophique en 1875, auteur de la "bible" du Nouvel-Âge : l'ouvrage raciste "La Doctrine Secrète" ; à droite Rudolf Steiner, dissident de son mouvement qui préfère parler d'«antroposophie» ; la secte qu'il a fondée possède aujourd'hui de nombreuses écoles, notamment en Allemagne.

"La Doctrine Secrète" de H.P. Blavatsky, ouvrage de base du New-Age, fondamentalement raciste, explique que les races ont leur origine en Atlantide et que l'une des sept races atlantéennes était la race aryenne. Par rapport aux six autres races — les Toltèques, les Rmoahals, les Tlavatlis, les Turaniens, les Akkadiens et les Mongols — les Aryens étaient la race-maîtresse, les surhommes des races atlantéennes.

Les Aryens n'étaient pas devenus des surhommes par des évolutions ou des mutations ordinaires dans l'évolution, mais plutôt par un bond soudain destiné à leur donner les facultés nécessaires pour vivre dans un monde post-diluvien. Tout en perdant leurs pouvoirs magiques sur les forces de la nature, et le développe-

ment psychique, ils acquièrent des facultés de développement du cerveau et une "intelligence supérieure" à celle des autres races survivantes, décrites comme inférieures quant à leurs facultés mentales et à leur héritage génétique.

Prétendument instruits par des hommes-dieux ou même par des surhommes plus avancés, qui leur enseignèrent à protéger à tout prix leur héritage génétique supérieur, ils étaient censés se distinguer des autres races, "inférieures", par leur intellect. Cependant, ces intellects "supérieurs" avaient été développés par le sacrifice de la nature psychique ou prétendument "spirituelle". Pour remédier à cette "déficience" et pour faire en sorte que les pouvoirs psychiques ne soient pas perdus pour la race aryenne, le processus de l'*initiation* fut développé par leurs "maîtres".

L'initiation devint donc le pré-requis (*sine qua non*) pour être dirigeant dans la société aryenne, car seuls les initiés ou les adeptes pouvaient communiquer avec les prétendus surhommes ou "pouvoirs supérieurs" nécessaires pour diriger la race. Ces initiés constituent la "Hiérarchie", futur gouvernement spirituel planétaire.

Les adeptes du Nouvel-Âge croient qu'à travers la méditation et d'autres "disciplines spirituelles", ils sont devenus une "nouvelle espèce" — *homo noeticus* en opposition à *homo sapiens* vu comme une espèce mourante. Ils proclament une doctrine intrinsèquement antisémite et raciste : les Juifs proviennent d'un autre système solaire (Alice A. Bailey), les Orientaux et les Noirs viennent d'une autre race-mère ; les races occidentales *doivent* contrôler le monde puisqu'elles seraient la race-mère la plus évoluée.

Leur doctrine qui couvre tout le champ de la "Hiérarchie", depuis une attitude hostile aux Juifs, jusqu'aux conseils diététiques, doit s'appliquer, étape par étape, dans un Plan : guerre de religions, redistribution forcée des ressources mondiales, initiations lucifériennes, initiations planétaires de masse, campagne pour le désarmement, élimination ou blocage des orthodoxies religieuses.

En effet, celles-ci doivent être remplacées par la *Reli-*

gion du Monde Nouveau que l'*Instructeur Mondial* viendra mettre en place en unifiant toutes les religions qui auront préparé sa venue. Cette religion garantira l'institution d'un *Nouvel Ordre Mondial*. A partir de là, la *Hiéarchie* (les intermédiaires entre les "maîtres" et l'humanité) prendra le pouvoir et mettra en place l'abolition des frontières, le développement d'une conscience planétaire, un gouvernement mondial.

L'*Instructeur Mondial* est un avatar — c'est-à-dire une réincarnation — du Christ, et de Krishna, et du seigneur Maïtreya, et de l'imam Madhî, et de Boudha, et du Boddhisatva, etc.

L'une des publications de la Société Théosophique portait comme titre *Lucifer*, révélant probablement l'origine de son inspiration malsaine et délirante³⁴, et par là-même la nature de l'*Instructeur Mondial* : un Antichrist.

Le Nouvel-Âge, bref historique

Le Nouvel-Âge a été lancé par Hélène Pétrovna Blavatsky (1831-1891), aventurière médium-spirite, avec la secte *Société Théosophique*, fondée à New-York en 1875.

Mme Blavatsky servit de récepteur télépathique des "maîtres" de 1867 à sa mort. Elle écrivit en "écriture automatique" (phénomène spirite) ses deux ouvrages principaux, *Isis Dévoilée* et *La Doctrine Secrète* qui restent encore aujourd'hui les ouvrages de base du New-Age.

Les débuts de la Société Théosophique furent caractérisés par des phénomènes psychiques qui semblent miraculeux : apparitions de lettres, matérialisation d'objets, production de sons étranges.

A la mort de Blavatsky, l'organisation continua à prospérer sous la direction d'Annie Besant (1847-1933), qui dirigea aussi la *Ligue Malthusienne* en Grande-Bretagne, et tenta de susciter l'Antichrist en Inde en la personne de Krishnamurti, lequel se déroba en 1929, provoquant le désastre de la Société Théosophique qui faillit alors sombrer dans le ridicule.

Il y avait déjà eu des scissions, notamment avec Rudolf Steiner³⁵ et ses adeptes, avec Alice Ann Bailey (1880-1949) qui rompit avec la Société Théosophique pour

créer en 1922 le *Lucifer Trust* (renommé en 1923 *Lucis Trust*) où elle publia dans la ligne doctrinale de Blavatsky. Ce sont les héritiers de ces factions qui continuèrent la propagation du Nouvel-Âge.

Bailey développa les réseaux et la doctrine sous la direction des "maîtres", tout en gardant un profil bas : les doctrines secrètes sur le "Christ du Nouvel-Âge" et sur la "Hiérarchie" ne devaient être dévoilées qu'en 1975, un siècle après le début de la Société Théosophique.

A partir de 1961 avec Esalen (Californie) et de 1962 avec Findhorn (Écosse), le New-Age disposera de hauts-lieux.

En 1975, la propagande du New-Age s'afficha très publiquement, avec notamment les ouvrages de Marilyn Ferguson (*la Conspiration d'Aquarius*), David Spangler (*Révélation : la naissance d'un nouvel âge*), Mark Satin (*New Age Politics*) etc. Elle bénéficie aussi du concours d'artistes connus (Shirley Mc Laine, Paco Rabane, Guy Béart, Demis Roussos...) et du canal du cinéma : *Dark Crystal*, *E.T.*, *Dune*, *La Guerre des Étoiles*, *Cocoon*, *2001*, *Ghostbusters*, *Le Grand Bleu*, *Jonathan le Goëland*, *Poltergeist*, *Rencontre du 3ème type*, *Superman*, etc.

LE NOUVEL-ÂGE, INSPIRATEUR DU NAZISME³⁶

Hitler, lorsqu'il vivait à Vienne, a été fortement influencé par les doctrines aryosophistes (doctrine théosophique sur la suprématie de la race aryenne), alors très à la mode. Il possédait une importante collection de la revue *Ostara* (déesse de la lumière), éditée par le théosophe Jörg Lanz, adepte de la Société Théosophique qui avait pour bible *La Doctrine Secrète* de Blavatsky. Il admirait sa doctrine des races et la popularisait dans la revue *Ostara*. Hitler avait rendu visite à Lanz en 1909 pour acheter d'anciens numéros d'*Ostara* afin de compléter sa collection ; il disait qu'il était intéressé par les théories raciales de Lanz. En 1932 Lanz écrivait : «*Hitler est l'un de nos élèves*».

Lanz, bénédictin défroqué, avait fondé l'ONT (Ordre Nouveau du Temple) et cherchait ainsi une filiation avec les Templiers du Moyen-Âge, tout en enseignant une

doctrine gnostique mêlant la théosophie de Blavatsky, ses doctrines "théozoologiques" et le culte de Wotan et Odin. Parmi ses écrits : *«Il faudrait castrer sans merci les jeunes bons à rien ou les stériliser»*, *«Criminels, malades mentaux et porteurs de tares héréditaires doivent être exclus de la reproduction»*, *«Intervenir dans la vie sexuelle permettra d'atteindre le royaume des cieux»*.

Hitler subit par ailleurs l'influence de Guido List (1848-1919) qui avait élaboré une doctrine gnostique, fruit d'un mélange entre le Wotanisme (ré-écrit à la mode gnostique) et la théosophie de Blavatsky, promouvant le racisme pangermaniste eugéniste et une nouvelle *Hiéarchie*, les Armanes, une élite d'initiés. En 1921, Hitler recevait pour son anniversaire un livre contenant une dédicace personnelle : *«Pour Adolf Hitler, mon cher frère-armane»*.

D'autres responsables nazis sont connus pour avoir été inspirés par le même courant paganiste : Himmler par Wiligut, Alfred Rosenberg, Dietrich Eckart, Rudolf Hess par la Société Thulé (une autre secte théosophique, pangermaniste et antisémite).

Tout comme les sectes du Nouvel-Âge, le nazisme a enseigné la doctrine de l'aryanisme et de la pureté aryenne, mettant en scène une nouvelle "race-maître" aryenne mutante. La haine des Juifs fondée sur une croyance occulte de corruption génétique des Juifs rendait nécessaire une "solution correcte" finale à ce "problème juif"³⁷.

Ce n'est donc pas un hasard si Hitler, se prenant pour le Messie chargé d'amener le Règne de Mille Ans, a appliqué le programme de "nettoyage ethnique" de la Société Théosophique, dans une politique antisémite, raciale et eugéniste, soutenu par les eugénistes de tous les pays, notamment les Américains.

A posteriori, au moins un responsable du New-Age reconnu cette filiation : *«Il y a eu une tentative de commencer par unir les peuples vivant dans la vallée du Rhin. Cette tentative fut faite par un disciple mais*

n'aboutit pas. Actuellement une autre tentative est en cours...»³⁸.

LE NOUVEL-ÂGE, INSPIRATEUR DU PLANNING FAMILIAL

Pour le Nouvel-Âge, la vie humaine n'a pas plus de valeur que la vie des animaux. En effet, à cause du cycle de la réincarnation (karma), la mort n'est que le passage vers une autre naissance, sous forme humaine ou bien sous forme animale (en cas de mauvais karma). Ainsi Alice A. Bailey pensait que la Shoah était due au mauvais karma des Juifs.

Dans ce système, l'avortement n'est pas un meurtre, mais l'opportunité de trouver un meilleur karma.

Margaret Sanger (1879-1967), fondatrice en 1921 à New-York de ce qui devint le Planning Familial, était rosicrucienne, violemment anti-chrétienne, et appartenait à la secte *Unity*, qui se décrivait elle-même comme *"un traitement mental garanti pour soigner tous les maux dont la chair hérite"*. Cette secte est répertoriée parmi celles du Nouvel-Âge. Elle met en valeur la puissance de la "Pensée Créatrice" dans tous les domaines ; on y apprend à devenir «Christ», c'est-à-dire à réaliser en soi le moi divin en se fondant dans la Conscience cosmique. Sanger s'adonnait aussi à l'astrologie, à la numérologie, et consultait des médiums. C'est à la suite de la mort de sa fille en 1915, et des troubles que cela lui occasionna, que M. Sanger commença à étudier le rosicrucianisme. Les rosicruciens se réclamaient d'un régime oriental de méditation privée destiné à relier l'individu aux puissances intérieures de l'homme qui dérivent d'une force supérieure suprême, un "dieu interne", comme elle l'interprétait en paraphrasant Nietzsche. De plus, ils avançaient que les pratiquants réussissant dans leur foi se détacheraient du lot par des pouvoirs de guérison propres ; ils deviendraient "une force pour le bien parmi les hommes".

En 1935, la *Conférence des Femmes de l'Inde* envoya une invitation à M. Sanger, pour qu'elle vienne en Inde parler du contrôle des naissances. Les arrangements furent faits par l'intermédiaire de Margaret Cousins, une libre penseuse d'origine irlandaise, féministe et nationa-

liste, disciple d'Annie Besant, (dirigeante de la Société Théosophique et de la Ligue Malthusienne qui, jusqu'à sa mort en 1933, avait vécu près de Madras à la tête d'une colonie de théosophistes britanniques expatriés), dont les croyances métaphysiques et psychiques avaient déjà depuis longtemps attiré Sanger vers l'Inde.

Margaret Sanger fut raciste et eugéniste jusqu'à sa mort. Elle est toujours l'héroïne vénérée du Planning Familial.

L'eugénisme est aujourd'hui équivalent à une croyance fantaisiste, dénuée de tout fondement scientifique ; pire même, sa fausseté a été prouvée. En effet, au delà de l'aspect moral (l'eugénisme est mauvais car il amène à traiter les humains comme du bétail), son "fondement" scientifique a été invalidé : la théorie darwinienne n'a toujours pas de preuve et la transmission génétique des mutations³⁹ n'existe pas. La motivation de ceux qui persistent malgré tout dans la promotion de l'eugénisme (I.P.P.F., Sociétés Eugéniques, etc.) est donc d'ordre religieux et la religion correspondante s'appelle le Nouvel-Âge.

D'autres organisations travaillant à répandre l'avortement et la contraception, sont ouvertement des sectes New-Age :

- le Zero Population Growth, qui cherche à stopper la croissance de la population mondiale ;

- les Amis de la Terre, et consort, qui réclament la création d'un "permis" pour avoir des enfants. Le Nouvel-Âge a déterré les vieilles religions de la nature, notamment de Gaïa, la Terre, menacée par les hommes, trop nombreux à son goût.

C'est ainsi que les écologistes préconisent de réduire la population mondiale par tous les moyens. Ceux que nous connaissons en Europe ne sont que la forme grand-public de sectes extrémistes comme Earth First, adoratrices de Gaïa.

C'est aussi dans le New-Age qu'on trouve les promoteurs de l'euthanasie des vieux et des handicapés.

Dennis Meadows, du Club de Rome, est aussi un adepte du New-Age. Le livre auquel il a participé (*Stratégie pour Demain*, 1973) réclame, par l'utilisation

de modèles mathématiques simplistes, une réduction drastique de la fécondité, même si les moyens pour y parvenir sont immoraux du point de vue de la morale ancienne et, selon lui, dépassée.

Les organisations de Planning Familial (membres de l'I.P.P.F., elle-même répertoriée en 1977 comme membre de la Eugenics Society anglaise), ont mis en place l'avortement industrialisé et l'avortement chimique caché (sous couvert de "contraception"), sur un plan mondial. Ces organisations, en coordination avec les autres néo-malthusiens et l'ONU, nous ont fait atteindre le nombre de plus 30 millions d'avortements provoqués annuellement dans le monde.

LA STRATÉGIE CACHÉE DES PRO-AVORTEMENT

Il est frappant de constater le rapprochement et les affinités qui existent entre les adeptes du Nouvel-Âge et les "rationalistes" athées, et d'autres ayant la même ambition de révolutionner les sociétés.

Annie Besant, avant de s'engager dans la Société Théosophique, était une *libre penseuse* fortement anti-chrétienne. Les anarchistes américains du XIXème siècle sont fréquemment en même temps des spirites. Bakounine lui-même expliquait que Satan était le "libérateur de l'humanité". Marx écrit dans sa jeunesse des poèmes où sa rébellion envers "*celui qui trône là-haut*" apparaît ouvertement. Darwin, père de l'eugénisme, était fils d'un franc-maçon. Margaret Sanger, fondatrice du Planning Familial, avait pour père un "libre-penseur". On a vu dans les années 30 des "écoles d'été" rassemblant "*des libres penseurs, des spirites, des théosophes, des occultistes, des antivivisectionnistes, des végétariens, des cité-jardinistes et des matérialistes*"⁴⁰.

Le M.F.P.F. lui-même qualifie ses soutiens de "rationalistes" : "*la Franc-maçonnerie, la Ligue des Droits de l'Homme, la Libre pensée et l'Union Rationaliste*"⁴¹. On peut noter aussi les liens multiples entre le féminisme et la sorcellerie, depuis certaines féministes pour lesquelles l'avortement est un rite d'initiation et qui portent au pied autant de bracelets qu'elle ont eu d'avortements, jusqu'à la sorcière qui explique à la télévision que les sorcières féministes

adorent une déesse et un dieu (Arte, 2/6/96).

On peut en conclure au manque de sincérité de ces groupes, qui sont en fait réunis par leur intérêt commun de légaliser leur rébellion, notamment envers le "tu ne tueras point", de façon à rendre inopérante la répression de leurs agissements criminels.

Dans la "*vieille religion*" païenne, promue par la sorcellerie, la Franc-maçonnerie et le Nouvel-Âge, on retrouve la permanence de deux cultes : le culte phallique du soleil fécondant (Osiris, Lucifer le "porteur de lumière", le dieu cornu des Celtes) confondu avec l'État tout-puissant (Baal-Moloch, Nemrod), et le culte de la déesse de la fécondité confondue avec Gaïa (la Terre) et les modèles d'Isis, Astarté, Sémiramis, etc.

Dans le passé, ces deux cultes étaient associés à la prostitution rituelle et au sacrifice d'enfants, destinés à apaiser ou à rendre favorables les divinités : le but était de devenir prospère et d'avoir de bonnes récoltes. Aujourd'hui ces cultes semblent avoir trouvé une expression moderne, adaptée à un monde désenchanté, dans la révolution sexuelle et l'avortement de masse. Simplement, comme les eugénistes, ils avancent à visage couvert, de peur d'être identifiés pour ce qu'ils sont.

Aucune secte antique n'avait réussi la prouesse d'obtenir le sacrifice de millions d'enfants chaque année. Le bain de sang actuel, dont les prétextes démographiques ou écologiques sont une escroquerie scientifique, trouve sa justification dans le besoin qu'ont les divinités païennes, celles qui sont à nouveau invoquées par les adeptes du Nouvel-Âge, de sacrifices humains.

La structure en réseau des organisations du Nouvel-Âge favorise la diffusion de leur propagande (on n'a pas l'impression d'avoir affaire à une grosse organisation), et permet au réseau de survivre malgré les échecs de certains maillons. L'échec de Hitler n'a pas nui aux autres organisations New-Age : il leur a suffi de condamner verbalement le nazisme, et de rectifier leur stratégie pour ne pas commettre les mêmes erreurs de communication. De plus, Hitler leur avait facilité le

travail : il avait réprimé toutes les sectes autres que son propre parti, ce qui leur donnait après guerre une virginité de martyrs.

Le "suicide" collectif du Guyana sous la direction de Jim Jones, a amené les autres organisations New-Age à dénoncer Jones comme étant un Chrétien, ce qui est faux.

L'échec de la Société Théosophique en 1929, avec Krishnamurti, n'a pas arrêté le mouvement puisqu'Alice Bailey avait démarré Lucis Trust bien avant dans une unité de doctrine.

L'initiation et la stratification en degrés constituent un système de cloisonnement qui évite les fuites et permet des manipulations multiples, en toute sécurité pour les manipulateurs.

Q

CONCLUSION

L'eugénisme est l'expression par excellence de l'esprit totalitaire : gérer les humains comme du bétail, c'est de l'ingénierie sociale. Cela s'accommode fort bien d'un certain interventionnisme d'État qui, en aggravant l'appauvrissement de la société, l'asservit et augmente la "sélection naturelle".

Le camp pro-avortement, héritier de toutes les barbaries de ce siècle, nazisme compris, accuse aujourd'hui les opposants à l'avortement des péchés suivants :

- * révisionnisme,
- * manque de compassion pour les femmes, hypocrisie,
- * intégrisme religieux sectaire menant au nazisme,
- * conspiration internationale avec des buts politiques antidémocratiques,
- * utilisation de fonds américains à cet effet,
- * meurtres et violences.

Chacune de ces accusations correspond en fait à leurs propres conceptions et méthodes. Ils veulent apparaître comme des défenseurs de la démocratie, des pauvres et de l'humanité souffrante et ainsi détourner l'attention de leurs propres œuvres barbares. La Rome antique fit de même avec les premiers Chrétiens en les accusant de meurtres rituels d'enfants, alors que l'infanticide était son propre fait. C'est une diversion ; depuis la condamnation de certains de leurs collègues nazis au tribunal de Nuremberg, ils ont choisi d'avancer masqués derrière une respectabilité forgée à coups de milliards et de mensonges.

Il faut que la vérité soit connue. Il faut que la justice soit rendue, et que les eugénistes qui sont les commanditaires et les idéologues des principaux génocides de ce siècle, y compris de «purification ethnique», soient mis hors d'état de nuire.

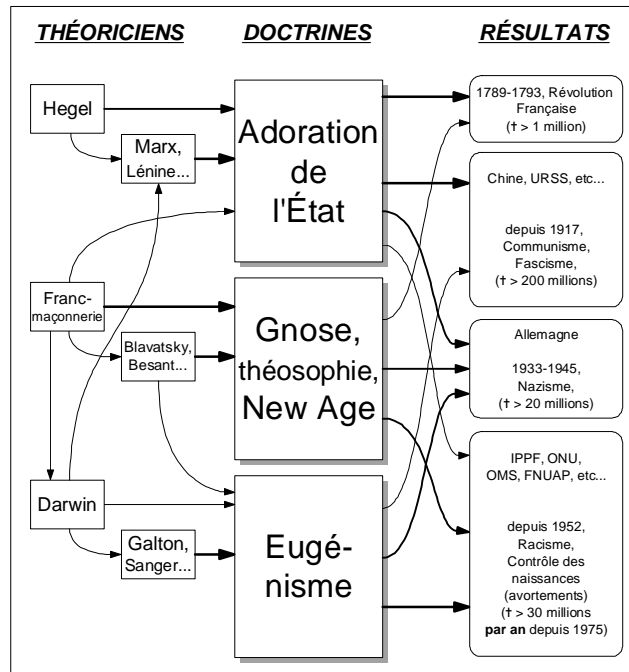
Pour que ce jour arrive, il faut commencer par leur couper les vivres, notamment en exigeant de la part des collectivités territoriales, municipalités, départements, régions, la suppression des subventions publiques à

ces organisations criminelles. Ce sera en même temps un vrai critère d'appréciation de la sincérité des amis de la culture de la vie.

Mais cela ne suffira pas à stopper la culture de la mort. En effet, il serait facile d'attribuer le massacre actuel à un "complot" sectaire, et d'oublier notre responsabilité. On peut se demander si les accusations de nos adversaires ne contiendraient pas un peu de vérité : ne sommes-nous pas leurs complices, par omission, passivité et lâcheté ? Comment en effet oublier le silence perçant, l'inaction persévérante, l'abandon du terrain par tant d'hommes de bonne volonté et de Chrétiens ? Pourquoi la solidarité avec les victimes non-nées est-elle le dernier des soucis de nos contemporains ?

Edmund Burke disait : *"La seule chose nécessaire au triomphe du mal, c'est que les hommes de bien ne fassent rien"*.

Thierry LEFÈVRE



ANNEXE 1 : QUELQUES EUGÉNISTES CÉLÈBRES

■ **Frederick Osborn :**

Américain, membre associé de la Eugenics Society américaine depuis 1937 et de son Conseil Consultatif en 1957.

C'est la personnalité la plus marquante de la Société Eugénique Américaine d'après guerre ; co-fondateur, avec **John D. Rockefeller, du Population Council**, lobby pro-avortement, il favorisa la création de centres de formation démographique à l'ONU.

Après la seconde guerre mondiale, il opère la substitution stratégique de l'eugénisme par le **crypto-eugénisme** et donne ses buts à la Société d'Eugénique : «...chercher les individus de valeur génétiquement... tout en tentant de réduire les naissances chez ceux qui en ont moins».

Il préconise de :

1. Conditionner l'environnement par : «des pressions sociales et psychologiques dirigées sur les jeunes et sur les parents» ;
2. Manipuler les comportements : «on ferait cette proposition... en disant que plus d'enfants grandiraient dans un meilleur environnement à la maison, sans donner d'argument public pour l'eugénisme» ;
3. Introduire la contraception et l'avortement : «...Il y a des moyens de sélection qui n'exigent pas que l'on humilie... lorsque la planification familiale s'est répandue à tous les membres de la population et que des moyens efficaces de contraception sont facilement disponibles...». «Les couples auront un nombre d'enfants en rapport avec leur revenu, c'est à dire en relation avec la valeur de leur qualité sociale».

■ **Dr. Carlos P. Blacker :**

Anglais, secrétaire de la Eugenics Society de 1931 à 1943, secrétaire général en 1943, directeur de 1944 à 1946, président en 1951, honoraire en 1957.

Élève de **Julian Huxley**, il devient médecin en 1931. Membre de la Commission Royale sur la Population, il est délégué à la Conférence Mondiale sur la Population en 1954 et conseiller sur les questions sociales et de

population auprès du ministère de la Santé en 1958.
Président administratif de l'I.P.P.F. de 1959 à 1961.
Dans un rapport pour la Eugenics Society en 1951, au sujet des expérimentations nazies sur des personnes vivantes pour développer une méthode économique de stérilisation de masses, il conclut que les méthodes nazies ne fonctionnaient pas mais «*que la continuation des expérimentations avec une drogue stérilisante parmi celles utilisées par les médecins nazis serait parfaitement appropriée...*».

■ **Sir Julian S. Huxley :**

Anglais, (1887-1975), membre du conseil de la Eugenics Society en 1931, vice-président de 1937 à 1944 et président de 1959 à 1962. Premier Secrétaire Général de l'UNESCO, de 1946 à 1948. Il est d'autre part le fondateur du World Wildlife Fund.

Membre du comité exécutif de la **Euthanasia Society**, il fut vice-président de l'Association pour la Réforme de la Loi d'Avortement (pro-avortement) de 1969 à 1970. Il eut quatre fils dont Aldous Huxley, l'auteur du livre «Le meilleur des mondes», système rêvé par la Société d'Eugénique.

Voici l'opinion de cet homme influent dont les objectifs se réalisent aujourd'hui : «*Par groupe à problème social, j'entends les gens, bien trop familiers aux travailleurs sociaux dans les grandes villes, qui semblent se désintéresser de tout et continuent simplement une existence dénudée au milieu d'une pauvreté extrême et de la crasse. Bien trop fréquemment ils doivent être assistés par des fonds publics, et deviennent un fardeau pour la communauté. Malheureusement ces conditions d'existence ne les empêchent pas de continuer à se reproduire : et la taille moyenne de leur famille est très grande, beaucoup plus grande que la moyenne du pays dans son ensemble.*

Des tests d'intelligence et autres ont révélé qu'ils ont un Q.I. très bas ; les résultats de ces tests indiquent aussi qu'ils sont génétiquement en dessous de la moyenne quant à beaucoup d'autres qualités, telles que l'initiative, l'opiniâtreté, l'intérêt et l'envie d'exploration générale, l'énergie, l'intensité émotionnelle, et la puissance de volonté. Principalement, leur misère et leur imprévoyance ne sont pas de leur faute, mais c'est leur

malchance : notre système social entretient le sol sur lequel ils peuvent croître et multiplier, mais sans autre attente que la pauvreté et la crasse.

Ici encore, la stérilisation volontaire pourrait être utile. Mais je pense que nos meilleurs espoirs doivent reposer dans la perfection de nouvelles méthodes de contrôle des naissances, simples et acceptables, soit par des contraceptifs oraux ou plutôt, peut-être, par des méthodes immunologiques nécessitant des injections».

«La révolution elle-même est inévitable. (...) On peut faire la révolution de diverses façons. (...) La façon totalitaire... a peu d'attrait, mais elle est capable d'assurer un rendement très élevé, ainsi que les adversaires de l'Allemagne nazie l'ont découvert à leurs dépens. Cependant, il y a tout lieu de croire que cet avantage n'est pas durable. (...) La démocratie a besoin d'être "repensée" en fonction d'un monde qui se transforme». Julian Huxley explique alors sa conception keynésienne : l'économie libérale doit être contrôlée et dirigée par l'État.

«La généralisation... de Darwin, sur la sélection naturelle, a rendu possible et nécessaire d'éliminer l'idée de Dieu guidant les phases de la vie évolutive. Finalement, les généralisations de la psychologie moderne et de la religion comparée ont rendu possible, et nécessaire, d'éliminer l'idée de Dieu guidant l'évolution de l'espèce humaine au moyen de l'inspiration ou autre forme de direction surnaturelle. (...) Freud, ajouté à Darwin, suffit pour nous donner notre aperçu philosophique. (...) [Si l'individu] veut appliquer ses valeurs morales, absolues en apparence, à des situations particulières, ces valeurs nécessiteront constamment l'aide du relativisme. (...) On ne doit pas tuer : mais il est nécessaire de juger d'une façon rationnelle si ce principe concerne la guerre, certains cas de suicide et d'avortement, l'euthanasie et la réglementation de la natalité. (...) La société doit faire l'usage rationnel d'un mécanisme irrationnel pour créer le système de valeurs qu'elle désire».

■ **Lord John M. Keynes :**

(1883-1946). Économiste anglais, foncièrement anti-chrétien, directeur de la Eugenics Society de 1937 à 1944, vice-président en 1937. Il est l'organisateur de la doctrine keynésienne, qui prône l'encadrement de l'éco-

nomie libérale par l'État. **Premier gouverneur de la Banque Mondiale** en 1946 (International Bank for Reconstruction and Development). En Inde en 1966, durant la famine, les prêts de la Banque Mondiale étaient conditionnés à la mise en place d'une politique de contrôle des naissances (avortement, stérilisation et contraception).

Keynes croyait fermement à l'eugénisme Galtonien, qu'il considérait comme la branche la plus importante de la sociologie.

■ **Prof. Dr. Otmar Freiherr von Verschuer :**

(1896-1969). Allemand, membre de la Eugenics Society américaine en 1956 et de l'A.S.H.G. (Société Américaine de Génétique Humaine).

Médecin, il fut le directeur de la division "Hérédité humaine" à l'Institut Kaiser Wilhelm à Berlin en 1934. Il enseigna «*le domaine complet de l'anthropologie, de l'hérédité humaine et de l'eugénique*» ainsi que «*l'hérédo-pathologie générale et spécifique*». En 1935, Von Verschuer déclarait être «*responsable d'assurer que les soins des gènes et de la race, dans lesquels l'Allemagne était un leader mondial, aient une base si forte qu'ils puissent résister à toute attaque de l'extérieur*». De 1936 à 1942 il est **directeur de l'Institut du Troisième Reich pour l'Hérédité, la Biologie et la Pureté raciale** à Francfort.

C'est un criminel de guerre qui échappa aux poursuites, malgré son association avec **Mengele** (celui qui fut surnommé l'ange de la mort), son élève. Il faisait financer et utiliser les résultats de ses «recherches» à Auschwitz.

Il inspira à Mengele ses expérimentations sur les jumeaux : par exemple il récupérait les yeux de jumeaux tués par Mengele pour alimenter ses recherches sur la transmission héréditaire de défauts oculaires.

Il faisait aussi financer son protégé : «*Mon co-chercheur dans cette recherche est mon assistant Mengele, médecin et anthropologiste. Il sert en tant que Hauptsturmführer et médecin au camp de concentration d'Auschwitz... Avec la permission du Reichsführer S.S. Himmler, une recherche anthropologique est entreprise sur les diverses formes de groupes raciaux dans le camp de concentration et des échantillons de sang*

seront envoyés à mon laboratoire pour investigation». L'argent obtenu servit à construire une salle de dissection, située entre les chambres à gaz et le four crématoire. Divers organes, des membres, du sang (prélevé sur des déportés préalablement infectés par la typhoïde) y furent prélevés puis envoyés à Von Verschuer et à d'autres scientifiques de l'Institut Kaiser Wilhelm. Après la défaite nazie, Von Verschuer détruisit sa correspondance avec Mengele et prétendit tout ignorer d'Auschwitz et des méthodes barbares de son disciple.

La connaissance tardive de ces agissements ne permit pas une condamnation du Tribunal de Nuremberg. Kallmann vint témoigner en faveur de Von Verschuer. L'expert médical en chef du Tribunal était Léo Alexander, qui devint aussi membre de l'A.S.H.G. (*Société Américaine de Génétique Humaine*) en 1954.

Après la guerre, Von Verschuer prit contact avec les eugénistes anglais (Bureau of Human Heredity à Londres) : *«J'espère que l'équipement scientifique de l'ancien Institut Kaiser Wilhelm à Dalhem, que j'ai apporté... à Francfort, me permettra de continuer ou plutôt de redémarrer mon travail de recherche... sur la tuberculose... Je n'abandonne pas l'espoir qu'il y aura des gens en Angleterre et en Amérique qui m'aideront à continuer ma recherche scientifique».*

Von Verschuer leur signala aussi qu'il détenait les résultats des recherches d'Auschwitz.

En 1968, il termina sa carrière comme professeur émérite à l'Institut de Génétique Humaine de l'Université de Munster. Son successeur était Widukund Lenz, fils de Fritz Lenz, inspirateur de la politique eugéniste de Hitler.

Quant à Joseph Mengele, l'«ange de la mort», il fut en Argentine où il continua sa carrière en pratiquant des avortements, illégaux. Une jeune femme en mourut, et Mengele comparut devant les tribunaux qui, étrangement, ne le condamnèrent pas (New York Times, 11/02/1992).

■ Pr Franz J. Kallmann :

Allemand, membre associé de la Eugenics Society américaine en 1955, fondateur de l'A.S.H.G. (Société Américaine de Génétique Humaine) en 1948 (avec Von

Verschuer).

Ce médecin psychiatre commence sa carrière en 1919 à Breslau et la continue dans les laboratoires de neuropathologie d'hôpitaux psychiatriques à Berlin de 1929 à 1935. Il a été formé par Ernst Rüdin à Munich. [Ernst Rüdin fut directeur de la stérilisation génétique sous Hitler, puis fondateur de la *Société national-socialiste pour l'Hygiène Raciale*]. A cause d'une ascendance juive, Kallmann fut chassé d'Allemagne en 1936, ce qui ne l'empêcha pas de venir témoigner en faveur de Von Verschuer (protecteur de Mengele) au tribunal de Nuremberg.

Il fonda le département de génétique médicale dans l'Institut Psychiatrique de l'État de New-York en 1936. Il y continua ses recherches sur la génétique de la schizophrénie, avec l'aide financière des francs-maçons du rite écossais du Nord (6 millions de \$).

Lorsqu'il publia les résultats de ses travaux en 1938, il n'oublia pas de remercier, outre les francs-maçons de rite écossais, Ernst Rüdin, l'architecte des lois raciales de Hitler. «*Le Dr. Franz J. Kallmann, qui était précédemment associé au Dr. Ernst Rüdin, dans des investigations en psychiatrie génétique, est maintenant rattaché à l'Hôpital et à l'Institut Psychiatrique de New-York, où il effectue un travail de recherche dans le même domaine*» déclarait en effet le *Eugenical News* en 1938. Comme Mengele, Kallmann s'intéresse de très près à l'étude des jumeaux. Il est un des principaux inspirateurs et fondateurs de l'A.S.H.G. (Société Américaine de Génétique Humaine), à l'origine du développement des tests prénataux, sources de l'avortement eugénique.

■ **La famille Rockefeller :**

Depuis John D. Rockefeller Sr. au 19ème siècle, influencé par le darwinisme social de Herbert Spencer, cette famille américaine puissante finance l'activisme eugéniste notamment au moyen des organisations suivantes :

Le Population Council, fondé par Frederick Osborn et John D. Rockefeller III, a une influence majeure sur la politique américaine de dépopulation, (formation d'«experts» en démographie et soutien à la recherche sur les contraceptifs et abortifs). C'est au Population

Council que Hoechst-Roussel a «donné» la licence du RU486. Il reçoit aussi des fonds de la Fondation Ford.

Les rapports Kinsey ont été un outil majeur de la révolution sexuelle, bien qu'ils se fussent avérés une escroquerie scientifique.

Le World Watch Institute, créé par le Rockefeller Brothers Fund pour «alerter les décideurs et le grand public sur les tendances globales émergentes dans la disponibilité et la gestion des ressources — tant humaines que naturelles» sous la direction de l'activiste renommé Lester R. Brown. Le World Watch Institute cherche à focaliser la presse sur la «crise» de population par la publication de brochures et de livres annonçant l'imminence de calamités dues à la surpopulation. Il est également financé par l'ONU et la Fondation Ford. Le World Watch Institute dans son dernier rapport (14/01/96) fait l'éloge de la Chine et de l'Iran pour leurs politiques anti-familiales, et en même temps déplore les disparitions d'espèces animales sauvages.

Catholics for a Free Choice, (Catholiques pour le libre choix), dont le but est de faire croire que l'on peut être catholique et promouvoir l'avortement.

La Planned Parenthood, (Planning Familial) ainsi que tous ses avatars au cours du siècle. Margaret Sanger faisait transiter l'argent des Rockefeller et des McCormick à Gregory Pincus, pour ses recherches sur la «pilule». C'est aujourd'hui la branche activiste de l'eugénisme, camouflée derrière «les services de santé de la reproduction».

L'Institut Kaiser Wilhelm à Berlin et à Munich. Les Rockefeller y ont aidé Ernst Rüdin, l'architecte de la politique eugéniste de Hitler.

Alexis Carrel, Français, prix Nobel de médecine en 1912, a travaillé pour le Rockefeller Medical Institute. Il déclarait en 1935 : «*Pourquoi la société ne disposerait-elle pas des criminels et des fous d'une manière plus économique ?... En Allemagne, le gouvernement a pris des mesures énergiques contre la multiplication des*

types inférieurs, des fous et des criminels...»

(Début 1996 à Lyon, on a débaptisé l'Université Alexis Carrel ; attendons la suite avec l'avenue Rockefeller.)

Le Council on Foreign Relations (CFR), destiné à promouvoir un «nouvel ordre mondial», contre les souverainetés nationales.

La Fondation Rockefeller, «pour promouvoir le bien-être de l'humanité de par le monde», se concentre sur le développement international de «sciences de la population». C'est un instrument de transfert d'argent, notamment au Planning Familial.

L'O.N.U. : la Déclaration sur la Population de l'ONU était une initiative de John D. Rockefeller III. Rockefeller a donné de l'argent et du terrain pour le bâtiment de l'ONU à New-York. Parmi les représentants américains à la division «Population», F. Notestein et Kingsley Davis de l'American Eugenics Society. La branche démographie de l'ONU est une initiative de Frederick Osborn (membre aussi de l'A.E.S.) ; G. Acsadi-Johnson, responsable de la branche «Fertilité et Population» en 1974 était aussi membre de l'A.E.S.

Q

ANNEXE 2 : **ENFANT VOULU ET EUGÉNISME**

"*Toi, le frère que je n'ai jamais eu...*" : thème d'une chanson bien connue et émouvante. Qui se représenterait ce frère imaginaire sous les traits d'un braqueur de banque, d'un tétraplégique, d'un drogué ou d'un trisomique, sauf après avoir vu *Rainman* ? L'imagination, pour combler nos vides affectifs, forme une figure abstraite qui ne correspond pas à un être de chair, jamais parfait sous tous rapports.

Vouloir un enfant, n'est-ce pas refouler des rêves qui ne s'achèvent que sur des déceptions ? Un être humain est aussi imprévisible que la vie elle-même ; aussi, après l'avoir voulu, — en admettant qu'on puisse seulement le vouloir — pouvons-nous autre chose que l'accepter tel qu'il est ?

UNE LÉGISLATION ÉVOLUTIVE

Pourtant, à notre époque, à partir de l'idée que l'on peut "*faire*" sa vie — et celle des autres — , en particulier sa vie sexuelle, dans le cadre d'une conception de la société "*pro-choice*" (pour le choix), se généralise une vision eugéniste de ce qui n'est plus reconnu comme la procréation : le choix s'étend aux caractéristiques qu'auront les enfants, à qui s'applique le triple commandement : "*quand je veux*", "*comme je veux*", "*comme je le veux*". L'évolution de la législation se combine avec celle des sciences et des techniques pour permettre à nos contemporains de "*sélectionner*" les enfants : cela a commencé par les dispositions de la loi Veil sur l'avortement thérapeutique, associées aux techniques de diagnostic prénatal ; cette sélection est d'autant plus impitoyable que la loi n'a pas défini de critères précis pour séparer les "*brebis*" des "*boucs*".

Cet eugénisme s'affirme dans la procréation artificielle, surtout à cause du coût financier et psychologique (c'est très éprouvant pour les couples) du recours à ses méthodes : il ne peut être question d'aboutir, au terme de tant d'efforts, à un "*produit*" défectueux.

Donc l'avortement est, d'une part, un moyen d'exclusion de l'enfant indésirable, en considération d'une détresse (parfois réelle) de la mère. D'autre part,

psychologiquement parlant, il est plus qu'un simple incident de parcours : ses conséquences sur le comportement de la mère à l'égard des enfants (appelons-les "survivants") qui naîtront ultérieurement, peut être le reflet d'un eugénisme implicite. C'est cet aspect-là que nous nous proposons de considérer.

LE SYNDROME POST-AVORTEMENT

Un syndrome post-avortement, qui se traduit, souvent bien des années après, chez des femmes ayant subi un avortement, par un état dépressif et un effondrement des défenses immunitaires, a été mis en évidence à partir de constatations de pédiatres ou de pédopsychiatres, dont le docteur Marie PEETERS (pédiatre, attachée de consultation à l'hôpital Necker). Elle précise que, avant même les manifestations spécifiques de ce syndrome, les praticiens peuvent déceler qu'une femme souffre d'un avortement à différents signes : elle a "*quelque chose dans les yeux de l'expression d'un enfant qui crie au secours*" ; il s'agit d'une femme qui n'écoute pas et avec laquelle un dialogue est difficile parce qu'elle n'est pas en paix ; surtout, l'avortement a de graves répercussions sur la relation mère-enfant : que la mère soit perdue face à un enfant dont elle ne sait pas trop comment s'occuper, ou qu'elle en fasse un enfant de substitution auquel elle s'accroche et qui n'a pas la liberté d'explorer le monde qui l'entoure. Cette attitude est manifeste chez des femmes dont l'enfant naît après un ou plusieurs avortements ; la grossesse, dans ce cas, a été particulièrement difficile : la femme revit en même temps la grossesse précédente et l'avortement qui y a mis un terme.

L'enfant qui naît est donc particulièrement précieux ; on attend de lui qu'il soit docile et sage ; ce qu'il sera, sans doute, jusqu'à l'adolescence ou apparaît l'opposition, voire la révolte, contre une attitude trop possessive des parents.

Il n'est pas rassurant d'être un «*enfant voulu*», dit Marie PEETERS. L'enfant sait instinctivement qu'il est un "survivant", et il arrive que, sans même avoir été informé du ou des avortements de sa mère, l'enfant à qui on demande de dessiner sa famille rajoute aux survivants d'autres enfants correspondant exactement au nombre des frères et soeurs avortés. Est-ce la démonstration

tration que les pseudo-secrets de famille sont bien souvent des secrets de polichinelle ? Ou la manifestation d'un instinct comparable à celui qui permet à l'enfant de sentir que sa mère est enceinte bien avant qu'on le lui ait révélé — ce fait a été depuis longtemps constaté.

L'aveu d'un précédent avortement de la bouche même de ses parents sera pourtant une épreuve difficilement supportable. Alors la crainte va s'installer avec plus de puissance dans l'esprit de l'enfant, surtout dans certaines familles où les choses sont dites sans détours : par exemple, suite à l'échographie du bébé attendu, se réunit un mini-conseil de famille avec les autres enfants ; et les parents de conclure : *"celui-là n'est pas conforme, il est anormal, on va l'avorter"*.

Dans un tel contexte, l'enfant lui-même comprend qu'il risque d'être rapidement un "échec", source de déceptions pour ses parents. Peut-être, à l'école, les "copains" lui ont-ils déjà demandé *"Et toi, tu as été voulu ?"* Ainsi, l'enfant ressent les effets du regard eugéniste de ses parents qui se répercute chez lui en une sorte d'auto-eugénisme. Ce ne sont encore que des attitudes, des regards, des paroles... Pourtant, est-il outrancier de penser que, dans certains cas, on puisse en venir aux mains en dépassant le stade des discussions à volume élevé où telle mère dira à sa fille dans un moment de colère : *"Toi, j'aurais dû t'avorter"*. N'est-on pas déjà allé assez loin dans l'insupportable ? Après tout, on pensait qu'en supprimant les enfants "non désirés", il n'y aurait plus d'enfants battus ; en fait, il n'en est rien : la courbe des sévices sur les mineurs semble augmenter selon la même progression que celle des avortements. Marie PEETERS rappelle que des liens d'amour très profond se tissent dès avant la naissance entre la mère et l'enfant, et ce sont ces liens qui protègent, en quelque sorte, l'enfant, évitant, par exemple, que soit ressenti comme une corvée, voire comme une agression, l'obligation de se lever la nuit pour donner le sein ou le biberon à un enfant qui hurle. Mais que pourrait-il advenir si ces liens d'amour sont trop abîmés par l'avortement, si la mère ou le père (blessé lui aussi par l'avortement) transforment leur blessure en colère, en agressivité ?

LE CRI DU FAIBLE

On peut constater avec inquiétude que le cri du faible appelle toujours une réponse ambivalente, entre la compassion, qui est le propre de l'homme, et la violence ou la colère qui surgissent des profondeurs de notre animalité. En arrivera-t-on alors à une sorte d'eugénisme *a posteriori*, par exemple sur celui qu'on aura désigné comme le vilain petit canard de la famille, ou cette violence touchera-t-elle tous les enfants survivants après s'être exercée contre ceux qu'on ne voyait pas encore ? En tout cas, l'ombre des enfants morts plane toujours dans la vie de ceux qui sont impliqués dans leur disparition et qui les ont retranchés de la terre des vivants, même s'il n'en résulte pas toujours des séquelles aussi tragiques. C'est pour cela qu'au cours des thérapies spécifiques qui peuvent seules amorcer une réelle guérison, on commence par demander à la mère de faire vraiment le deuil de son enfant après lui avoir "redonné un visage humain". Il lui faut revivre vraiment la mort de l'enfant à travers les étapes de l'avortement, pour qu'ensuite cette mort apparaisse bien définitive, de manière à être assumée en vérité. Ainsi, après qu'on a redonné sa pleine humanité à l'enfant avorté, les autres enfants ont toute chance d'être moins "voulus" et mieux acceptés.



NOTES

1. Histoire de l'eugénisme en France, Anne Carol, 1995, p.339. Anne Carol observe quelques dérives eugéniques en France dans la PMA et l'avortement. Mais comme elle n'étudie que les médecins, elle ne découvre pas le vaste redéploiement stratégique de l'eugénisme, sous d'autres noms et avec des techniques bien plus efficaces que de 1933 à 1945.
2. in *The Human Right of Family Planning*, I.P.P.F., Londres, 1984 ; *A Strategy for Legal Change*, I.P.P.F., Londres 1981.
3. voir *Human Numbers, Human Needs*(Suffolk England :I.P.P.F., 1984), voir aussi *Resource Developments*, I.P.P.F., juillet 1986, p.1 , et aussi *Reports to Donors*, I.P.P.F., octobre 1983.
4. I.P.P.F. in *FPA Annual Report*, 1978.
5. En France, le M.F.P.F. réclame l'extension de la loi d'avortement française aux femmes immigrées, dans une nette continuité avec la politique eugéniste qui a toujours considéré les immigrés comme des races inférieures.
6. Le vocable "*birth control*", (contrôle des naissances en Anglais) est maintenant synonyme de "*contraception*" dans le langage courant. Aujourd' hui un nouveau vocable, plus aseptisé, désigne l' ancien"*contrôle des naissances*" : **le contrôle de la fertilité.**
7. Tout comme l' était Annie BESANT, fondatrice en Grande-Bretagne de la "*Malthusian league*". Notons aussi qu' Annie Besant avait succédé à la tête de la Société Théosophique à la spirite Hélène Pétrovna BLAVATSKY, auteur de La Doctrine Secrète (1888), manuel de base du mouvement pagano-hindouïste actuel appelé "New Age" ; ce livre est à l' origine notamment de la théorie de la supériorité de la race aryenne.
8. Le régime communiste chinois le pratique aujourd' hui même : il faut un permis de grossesse pour être enceinte, toute grossesse illégale est menacée d' avortement, le nombre d' enfants par couple est limité à un, deux dans les campagnes ; on estime à 60 millions le nombre d' enfants illégaux ; de plus, un vaste programme eugéniste a été mis en place, stérilisant les handicapés et euthanasiant les vieux.
9. Margaret Sanger, *The Pivot of Civilization*, p.80 & 179.
10. *Birth Control Review*, Margaret Sanger en fut la directrice de la publication de 1917 à 1928.
11. *The Pivot of Civilization*, 1922.
12. "*Contrôle des naissances et amélioration de la race*", in *Birth Control Review*, février 1919.
13. *Into the Darkness, Nazi Germany Today*.
14. Robert C. Cook, dans son article "*Birth Rates in Fascist Countries*".
15. par le Dr Clarence J.GAMBLE, directeur régional de la *Birth Control Federation of America* pour les États du Sud. Gamble vient de la compagnie de lessive Procter & Gamble.
16. Deux projets pilotes de ce type prirent corps en 1940 dans deux états du Sud des USA. Ils furent financés par Albert D.LASKER et sa femme...

17. 43% d'après A.L.Thornton, "U.S. Statistical Survey : A Reanalysis of the 1980 Census Figures for Population Distribution and Composition," in *Demographics Today*, mars 1983, p.62 ; d'après d'autres sources, les enfants noirs sont avortés 3 fois plus, en proportion, que la moyenne américaine.
18. Alan Guttmacher, *Medical World News*, 6 juin 1969. Alan Guttmacher dirige la branche recherche du planning familial américain.
19. Voir à ce sujet le livre publié par Steven W.Mosher, *Broken Earth, The Rural Chinese*, édition Robert Hale, Londres, 1984. Steven est anthropologue et étudia la vie rurale chinoise entre 1979 et 1980 dans le sud-est de la Chine. Ce sont les révélations qu'il fait dans son livre, notamment sur l'avortement forcé, qui lui valurent d'être expulsé par le gouvernement communiste...
20. En fusionnant avec le "Bureau de recherches cliniques", autre création de Margaret Sanger dans un but plus technique : documenter et développer les techniques pour empêcher les grossesses.
21. Littéralement : *fédération américaine pour la parenté planifiée*.
22. La propagande la plus efficace fut certainement de prétendre que le contrôle des naissances préserverait la santé des mères et des enfants, et garderait ainsi la nation forte.
23. C'était déjà une vieille idée de Margaret Sanger : « *Nous qui prônons le contrôle des naissances... nous insistons sur l'arrêt de la reproduction des inaptes, mais aussi sur l'arrêt de toute reproduction là où il n'y a déjà pas assez de moyens économiques pour prendre soin de ceux qui sont nés en bonne santé... Nous affirmons que le monde est déjà surpeuplé* » (article "Contrôle des naissances et amélioration de la race", in *Birth Control Review*, février 1919).
24. Margaret Sanger exploita le vieux contentieux catholiques/protestants en prétendant que seuls les catholiques s'opposaient à sa politique.
25. Le début du basculement des églises protestantes commença en 1930 quand la Conférence de Lambeth des évêques anglicans accepta l'utilisation de moyens artificiels de contraception dans des situations exceptionnelles. Ce fut l'œuvre d'une minorité agissante, dont le Très Révérend William R. Inge, membre influent de la Eugenics Society anglaise, porte-parole de l'église anglicane à Londres, admirateur dès 1920 de Margaret Sanger dont il avait lu "Woman and the New Race". La plupart des dénominations "libérales" suivirent rapidement, aidées en cela par les dollars et les lobbyistes de Margaret Sanger. Un remarquable travail de subversion.
26. C'est après l'eugénisme la seconde raison de son intérêt à trouver des techniques efficaces de contraception.
27. *Dossier pour la création d'une consultation pour l'étude des problèmes de la naissance*, par le Docteur Lagroua Weill-Hallé.
28. In "Vingt-cinq ans d'histoire du Planning Familial", publication du M.F.P.F., 1982, p.78-79.
29. *ibid.*
30. Voir *Itinéraire d'un objecteur de conscience*, Anne Seys, même

- collection, 1995.
31. Voir "*The Deadly Deception*", (La tromperie mortelle) par Jim Shaw, 1988, éd. Huntington House Inc. Jim Shaw est un ancien franc-maçon américain du 33ème degré, converti au Christianisme.
 32. Initialement *Lucifer Trust*.
 33. Le karma est le cycle des réincarnations enseigné par l'Hindouïsme. Un homme qui ferait de mauvaises actions se réincarnerait après sa mort dans une caste inférieure, ou, pire, dans un animal. L'ascension est aussi possible si l'homme a une bonne vie. C'est cette théologie qui produit en Inde l'indifférence sociale et le mépris des castes inférieures. On peut échapper au karma par des méditations yogiques qui mènent l'homme à comprendre qu'il n'est qu'une partie du grand tout, de la divinité immanente et impersonnelle qu'est Dieu pour l'Hindouïsme. La manière occidentale de propager cette idéologie est de la camoufler derrière de la "relaxation" et de la "sophrologie".
 34. Lucifer est en effet qualifié par Jésus-Christ de "*père du mensonge*" et de "*meurtrier dès le commencement*". St Paul explique aussi : "*Il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables*".
 35. Steiner était depuis 1902 le secrétaire général de la Société Théosophique Allemande de Berlin (il publia *Luzifer* de 1903 à 1908) ; mais il était attaché à un mysticisme "chrétien" inspiré de la Kabbale (la gnose des premiers hérétiques) qui était mal accepté par la gnose hindouïste de la Société Théosophique. Il fonda donc en 1912 la Société Anthroposophique qui a inspiré les rosicruciens contemporains. Aujourd'hui encore les écoles steineriennes Waldorf dont le centre est à Stuttgart, continuent d'endoctriner les enfants.
 36. Voir "*The Hidden Dangers of the Rainbow, the New-Age movement and our coming age of barbarism*", (Les dangers cachés de l'arc-en-ciel, le mouvement du Nouvel-Âge et l'arrivée de notre âge de la barbarie) par Constance Cumbey, 1983, éd. Huntington House Inc.
 37. Hitler fit changer la svastika du parti National Socialiste allemand : il la fit à droite, donnant ainsi une connotation de mal à la svastika tournant à gauche, symbole solaire de bonté et d'harmonie avec la nature qui était aussi utilisé par les théosophistes (Nouvel-Âge).
 38. *Running God's Plan*, de Foster Bailey (veuf de Alice Ann Bailey), 1972.
 39. Après la seconde guerre mondiale, les travaux sur le racisme ont prouvé qu'on ne pouvait pas précisément parler de "races" humaines, et les recherches sur les mutations ont montré qu'un caractère acquis par mutation ne se transmet pas.
 40. *Le Théosophisme*, René Guénon, 1973, p 258.
 41. *D'une révolte à une lutte, 25 ans d'histoire du Planning Familial*, M.F.P.F., 1982.

BIBLIOGRAPHIE

Au nom de l'eugénisme. Génétique et politique dans le monde anglo-saxon, Daniel Kevles, éd. P.U.F., collection "Science, histoire et société", 1995.

Bad Choices: A Look inside Planned Parenthood, Douglas R. Scott, éd. Legacy Communications, Franklin, Tennessee, 1992.

Broken Earth: The Rural Chinese, Steven W. Mosher, éd. Robert Hale, London, 1984.

Blessed Are The Barren: The Social Policy of Planned Parenthood, Robert Marshall et Charles Donovan, éd. Ignatius Press, San Francisco, 1991.

Camps de concentration, Documents pour servir à l'Histoire de la guerre, Eugène Aronéanu, Office français d'édition, Paris, 1946.

Darwin on Trial, Phillip E. Johnson, InterVarsity Press, Illinois, 2ème édition 1993 (existe en Français aux éditions Pierre d'angle).

De la vie avant toute chose, Pierre Simon, éd. Mazarine, 1979.

D'une révolte à une lutte : 25 ans d'histoire du planning familial, MFPP, éd. Tierce, 1982.

Eugenics Watch: rubrique tenue par l'organisation du même nom par notamment Katherine O'Keefe, sur le site Internet <http://www.africa2000.com>.

Grand Illusion: The Legacy of Planned Parenthood, George Grant, éd. Wolgemuth & Hyatt Publishers, Tennessee, 3ème édition 1989.

Histoire authentique de la Société Théosophique, H. S. Olcott, éd. Publications Théosophiques, Paris, 1908.

Histoire de l'anarchisme aux États-Unis d'Amérique (1826-1886), Ronald Creagh, éd. La Pensée Sauvage, Grenoble, 1981.

Histoire de l'eugénisme en France, les médecins et la procréation XIX^e-XX^e siècle, Anne Carol, éd. du Seuil, Paris, 1995.

Inside The New Age Nightmare, Randall N. Baer, éd. Huntington House, Louisiane, 1989.

L'archipel du goulag 1918-1956, Soljénitsyne, éd. du Seuil, Paris, 1974.

La Révolution Actuelle, Julian Huxley, éd. Heinemann & Zsolnay Ltd, Londres, 1946.

La science sous le Troisième Reich, victime ou alliée du

nazisme ?, sous la direction de Josiane Olf-Nathan, éd. du Seuil, Paris, 1993.

Le New Age, Jean Vernet, éd. Que Sais-je ?

Les dieux du Nouvel Âge, Caryl Matrisciana, éd. Brunnen Verlag, Bâle, 1989.

Les racines occultistes du nazisme, Nicholas Goodrick-Clarke, éd. Pardès, France, 1989.

Les stars racontent l'étrange, Élizabéth & Jean-Claude Zana, éd. Filipacchi, 1994.

Le Théosophisme, histoire d'une pseudo-religion, René Guénon, éd. Traditionnelles, Paris, 1973.

L'eugénisme ou les généticiens saisis par la philanthropie, André Pichot, éd. Hatier, collection Optiques Philosophie, Paris, 1995.

L'Homme face à ses origines, Daniel Vernet, éd. croisade du Livre Chrétien, 1980.

L'homme imaginant, Henri Laborit, éd. 10/18, 1970.

Margaret Sanger, Father of Modern Society, Elasa Drogin, éd. CUL Publications, USA, 1989.

Racial Hygiene: Medicine under the Nazis, Robert N. Proctor, Harvard University Press, Massachusetts, 1988.

The Deadly Deception, James D. Shaw & Tom C. McKenney, éd. Huntington House, Louisiane, 1988.

The German Euthanasia Program, extraits de "A sign for Cain", Fredric Wertham, M.D., éd. Hayes Publishing Co., Ohio, 1973.

The Hidden Dangers of the Rainbow: The New Age Movement and our Coming Age of Barbarism, Constance Cumbey, éd. Huntington House, Louisiane, 1983.

The Nazi Doctors: Medical Killing and the Psychology of Genocide, Robert Jay Lifton, BasicBooks, USA, 1986.

The Twisted Cross, Joseph J. Carr, éd. Huntington House, Louisiane, 1985.

The War against Population: The Economics and Ideology of Population Control, Jacqueline Kasun, éd. Ignatius Press, San Francisco, 1988.

Whatever Happened to the Human Race?, C. Everett Koop, M.D. & Francis A. Schaeffer, éd. Crossway Books, Illinois, 1983.

Woman of Valor: Margaret Sanger and the Birth Control Movement in America, Ellen Chester, éd. Simon & Schuster, New-York, 1992.

Revue et brochures :

A Code for Living, in *The UNESCO Courier*, sept. 1994.

Aux origines de l'eugénisme en France : le néo-malthusiannisme (1896-1914), Alain Drouard, in *Population*, 2, 1992, pp.435-460.

Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie, Arnaud de Lassus, éd. Action Familiale et Scolaire, 1985.

Histoire du New Age et de son influence, l'Orient à la carte, Françoise Champion, in *Le Nouvel Observateur*, hors série n°28, 1996.

Introduction to Eugenics, John Cavanaugh-O'Keefe, éd. American Life League, USA, 1995.

L'eugénisme : analyse terminée, analyse interminable, François Roussel, in *Esprit*, juin 1996.

Lanz, inspirateur d'Hitler, Marc Blancpain, in *Historia*, août 1989.

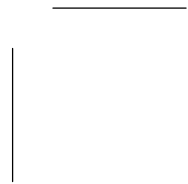
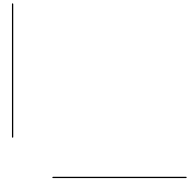
Les étapes maçonniques d'une politique de la mort, Arnaud de Lassus, éd. Action Familiale et Scolaire, 1985.

Les Templiers, coupables ou innocents ?, in *Historia*, n° spécial 385bis, 1978.

Les Francs-maçons, in *Historia*, hors série 30, 1973.

L'Odyssée de la génétique, in *Les Cahiers de l'Express*, sept. 1995.





LA CONNEXION EUGÉNISTE

Peut-on établir raisonnablement une relation entre les sectes, le New-Age, la Franc-maçonnerie traditionnelle, le planning familial, le nazisme, l'avortement et l'euthanasie, sans tomber dans la paranoïa du complot ou l'assouvissement de haines malsaines ?

L'approche de Thierry LEFÈVRE s'appuie sur la démarche scientifique qu'il pratique dans son métier d'ingénieur en informatique : rechercher les liens, établir les connexions, découvrir les réseaux de fonctionnement. Dans les textes des acteurs de la politique eugéniste du XX^e siècle, il a trouvé les fondements de leur ambition : créer un nouveau monde où les hommes ne naissent plus *égaux en droit* mais ne naissent et ne survivent que selon les critères de droit et de dignité que leur reconnaît la société. Ceux qui ne sont pas reçus à l'examen ou dont le groupe n'est plus reconnu dans sa totale humanité, n'ont plus le **droit de naître** ou le **droit à la vie**.

Ainsi est fondée la crainte d'Axel KAHN, généticien, membre du Comité national consultatif d'Éthique, « **Ce qui différencierait les hommes, leur diversité génétique, deviendrait plus important que ce qui les unit, leur humanité** ».

LA TRÊVE DE DIEU

BP 167, 92805 PUTEAUX CEDEX, FRANCE

email : trdd@trdd.org

WEB : <http://www.trdd.org>

Copyright : Thierry Lefèvre & La Trêve de Dieu.

ISSN 1143-3221 Dépot légal: Février 1997.

Droits de reproduction réservés pour tout pays.